

salut les

MARS N° 79 2 F ESPAGNE 27 PESETAS BELG. 25 FB

SUISSE 2.20 FS CANADA 60 CENTS ALLEMAGNE 2.50 DM

Copains

Adamo tout nouveau

LES
GROUPES QUI
GRIMPENT

SYLVIE
& JOJO
NE RIEN
FAIRE A
RIO

Antoine
riposte
etc..etc



...et je
présente
la mode...

LES REPONSES
SUPER
CONCOURS

les **7** visages
de Julien
Clerc

Le duel
jacques
françoise

ET
DES TUBES
A GOGO

CES JEUNES GENS... QU'ATTENDENT-ILS DE LA VIE ?

comment conçoivent-ils leur réussite ?



Mon rêve, à moi ? Apprendre un métier sérieux et qui m'apporte la certitude de trouver vite une bonne situation à laquelle je me consacrerai corps et âme. Le monde tourne si vite que je ne sais vers quelle carrière m'orienter car je n'ai pas de vocation particulière.



Parce que je ne me résigne pas à faire n'importe quoi, on m'accuse parfois d'être paresseuse. Mon idéal ? travailler beaucoup, si possible par correspondance, pour apprendre un métier qui exige initiative, dynamisme, perspicacité... et même du dévouement.



Le secret pour une femme c'est de découvrir une carrière très spécialisée que les autres filles n'auront pas l'idée d'exercer et de s'y préparer avec persévérance. Une profession peu courante valorise une femme et lui permet de côtoyer les gens qu'elle désire.



Je veux gagner de l'argent et j'estime qu'un bon métier que j'aurais appris consciencieusement doit m'apporter sagesse, loisirs et satisfaction morale. Je veux voyager et ne pas craindre comme une petite bourgeoise dans un intérieur trop exigé sous un climat démodé.



Réussir c'est effectivement vivre largement, posséder une femme jolie et intelligente, faire des voyages dans une belle voiture à mon goût. Encore faut-il travailler et gagner de l'argent ! Je veux apprendre un métier pas trop encombré où je ferai raisonnablement mon trou car vivre chichement cela ne m'intéresse pas.

GRACE AUX GUIDES OFFICIELS UNIECO VOUS DECOUVRIREZ LA CARRIÈRE IDEALE

Jeunes gens, jeunes filles... que voulez-vous ? apprendre sérieusement puis exercer un métier rémunérateur, considéré, assez spécialisé, agréable, sans aléa qui vous laisse une porte largement ouverte vers les loisirs, les voyages, l'évasion. Mais l'Union Internationale d'Ecoles par Correspondance - (UNIECO) - peut précisément réaliser toutes vos ambitions... en vous aidant d'abord à choisir la carrière qui vous convient puis ensuite en vous proposant l'un des 380 enseignements par correspondance que ses professeurs ont conçu pour les garçons et les filles de votre génération.

**VOTRE REUSSITE
RESIDE
PEUT-ETRE DANS
LA LECTURE DE
L'UN DE CES 5
GUIDES**



PROFITEZ SANS HÉSITER DU "SERVICE" UNIECO !

Que vous offre, aujourd'hui même, ce groupement moderne d'écoles spécialisées ? Remplissez le bon ci-contre et vous recevrez gratuitement :

1. L'un des cinq guides officiels UNIECO qui énumèrent et analysent toutes les carrières d'actualité dans le domaine que vous aurez choisi.
2. Une volumineuse documentation sur les services d'orientation gratuits d'UNIECO, ses méthodes d'enseignement par correspondance et de formation personnelle, leur durée, les possibilités qui vous seront offertes de faire un stage de fin d'études, les conditions d'obtention d'un certificat de fin d'études.
3. Un abonnement à "Bonjour l'Avenir", le journal de la jeune génération dynamique.

**POSTEZ DES AUJOURD'HUI
CE BON GRATUIT DE LA REUSSITE**

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT
notre documentation complète comprenant le guide officiel
UNIECO qui vous intéresse
Je choisis le guide des carrières

NOM

ADRESSE COMPLÈTE



UNIECO 173 F RUE DE CARVILLE 76 - ROUEN

une publicité - photo J.M. périer



ce sont de vrais levi's et ça se voit

POUR 1989, LA COLLECTION LEVI STRAUSS DE JEANS VELOURS COMPTE QUATORZE COLORIS MODE



LEVI STRAUSS, SAN FRANCISCO CALIFORNIA USA

TROMBINOSCOPE DE L'ACTUALITÉ

CEUX ET CELLES DONT ON PARLE CE MOIS-CI

BALTHAZAR. Une chevelure nouvelle. Né le 9 mai 1947. Une silhouette mince, une chevelure délicate, bouclée, un regard



vert, brillant, curieux, perdu dans un rêve fantastique, tel est ce nouveau venu dans la chanson française. Il passa toute sa jeunesse à Saigon, en Indochine, au cœur de l'Asie fabuleuse, étrange et meurtrière. Il en a rapporté des impressions musicales étranges, très influencées par les couleurs extrême-orientales. Écoutez son premier disque.

CANDIDE. Une tournée en Pologne. Née le 6 octobre 1945. Derrière ce nom étrange se cache une charmante jeune fille qui a décidé, un beau jour, d'abandonner le droit pour se consacrer à la chanson. Mais comme Candide serait plutôt non conformiste,



elle a choisi volontairement un chemin détourné pour se faire connaître : une tournée dans les pays de l'Est. Seule Française parmi des Tchèques et des Yougoslaves, elle chanta Bécud et Brel dans les maisons de la culture où un public de jeunes lui fit un triomphe. De retour à Paris, forte de son expérience, elle est bien décidée à ne pas passer inaperçue.

COCKER (Jack). « With a little help from my friend ». L'ancien conducteur de tramway de Newcastle, devenu une vedette



à part entière avec une chanson des Beatles, « With a little help from my friend », vient de vendre plus de cinq millions de disques à travers le monde dont une bonne moitié aux U.S.A. Son prochain disque, « Tears of rage », une chanson de Dylan, va bientôt sortir. Souhaitons-lui le même succès.

CORRINGE (Michel). Le bûcheron chanteur. Né le 2 août 1946. Découvert par Danyel Gérard, ce jeune Tunisien, qui vit en France depuis l'âge de huit ans, a exercé un peu tous les métiers en par-



courant les routes d'Europe avec sa guitare sur le dos, en compagnie de son chien Brutus. Au cours de ses voyages, il écrit de nombreuses chansons. Il vient d'en enregistrer quelques-unes sur son premier disque. Du vrai « folk » français !

HARRISON (George). Premier 33 tours en solo. George vient de publier un 13 tours intitulé « Wonderwall » (sous la marque des Beatles, « Apple »), fruit de son travail de recherche musicale en solitaire avec l'aide d'un certain nombre de musiciens anglais et hindous. La musique de George est très originale, bénéficiant de diverses influences orientales (hindoues, japonaises) et occidentales (jazz, country and western, blues). Le résultat : un amalgame envoûtant qui constitue le monde musical de George.

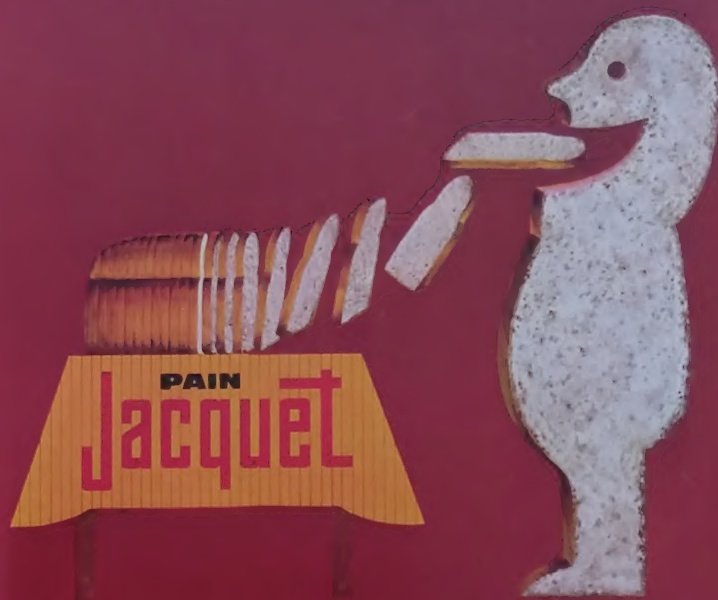


JONES (Davy). En direct de Liverpool. Davy est né le 14 mai 1942 à Montréal. Attiré très jeune par la

chanson et la scène, il acquiert là-bas une certaine renommée sous le surnom de Little Jones. Aussi, dès l'âge de dix-sept ans, décide-t-il de tenter sa chance en Angleterre, berceau, à l'époque, de la nouvelle musique. Aussitôt, il enregistre « Bonnie Barks » et se lance dans une grande tournée à travers toute l'Angleterre. C'est à cette époque qu'il se produit à Liverpool (à « la Cavern »),



accompagné par un groupe local, les Beatles. Depuis, Davy Jones, rebaptisé entre temps Davy « bang bang » Jones, n'a pas cessé de voyager en Suède, au Danemark, en Allemagne, en Hollande et aujourd'hui en France où il a décidé de s'établir. Après « Sookie Sookie », qui est resté cher nous plusieurs semaines aux premières places des hit-parades, il vient d'enregistrer un 30 cm qui traduit exactement ses aspirations musicales : allier son expérience du rhythm and blues et la « pacomania », sorte de rythme hypnotique africain qui amène les auditeurs à l'état de trances. À écouter attentivement, mais prudemment.



L'ami qu'il vous faut

La mie blanche et régulière du pain Jacquet brioiché, preuve du choix des matières premières (farine, lait, malt, sélectionnés pour vous à travers toute la France), sa texture fine et homogène, preuve d'une fermentation équilibrée, sa croûte dorée preuve d'une cuisson à feu doux en font un pain de haute digestibilité : l'ami de votre système digestif.

La mie fine et serrée, du pain Jacquet sandwich, est l'ami de vos réceptions et de vos week-ends.

La mie moelleuse et gourmande, du pain Jacquet brioiché (nature ou aux raisins), est l'ami du petit déjeuner familial.

Il y a des tas d'autres mies Jacquet :
- pain de seigle pour vos hûltres, crustacés et charcuterie,
- pain tyrolien pour vos fromages, vos menus régionaux,
- pain complet pour une alimentation équilibrée,
- pain sans sel pour vos régimes.

Avec tous ces pains Jacquet vous aurez toujours sous la main la mie qu'il vous faut.

Troizair, c'est le super-engin à bille Reynolds 3 R modèle 1969 (nouvelle pointe en Reylco inoxydable, nouvelle agrafe anti-arrachement, en alliage spécial, nouveau mécanisme de transmission en nylon anti-chooc).

Troizair

Reynolds

3R

1^F



Troizair, c'est aussi le nouveau, le courageux héros d'aventures extraordinaires qui vous feront rire, frémir, bondir !



IL ETAIT UNE FOIS AU CŒUR D'UNE PROFONDE FORÊT...



... UNE PETITE CHAUMIÈRE ...



... OÙ VIVAIT UNE BELLE JEUNE FILLE



... OÙ PLEURAIT... PLEURANT...



MELORE SA VIEILLE GRAND MÈRE QUI L'AVAIT RECUEILLI TOUTE PETITE ET LA FAISAIT DES TARTES À LA CRÈME ! JUSQU'AU JOUR OÙ...



TROIZAIR QUI PASSAIT PAR-LÀ...



POURQUOI PLEURES-TU ?



MON FINANCE FAIT SON SERVICE MILITAIRE ET JE NE PEUX PAS LUI ÉCRIRE CAR JE ME SANS PAS



MERCI TROIZAIR !!!



et n'oubliez pas les



BILLE, PLUME OU POINTE REYNOLDS, C'EST L'ÉCRITURE



les
chansons
chouchous
du mois

NON NE ME DIS PAS ADIEU

Paroles d'Eric Charden et d'Ibach. Interprété par Johnny Hallyday. On dit souvent qu'après la pluie vient le soleil.

Et que l'orage ne dure jamais. Pourtant tu veux partir. Tu veux m'abandonner. Non ne me dis pas adieu. Moi j'ai tant besoin de toi. Car sans toi. Je serais malheureux. Si tu n'étais plus à moi. Qui ma vie, toute ma vie. N'est qu'un cri. Je t'aime. Oui je t'aime. On dit toujours qu'un cœur brisé ne veut vivre. Si tu le sais ne le brise pas. Tu ne peux pas partir. Me laisser sans avenir. Non ne me dis pas adieu. Ma vie ne vit que par toi. Car sans toi. Je serais malheureux. Et tout serait mort pour moi. Qui ma vie, toute ma vie. N'est qu'un cri. Je t'aime. Oui je t'aime. Mon amour. Non ne me dis pas adieu. Moi j'ai tant besoin de toi. Car sans toi. Je serais malheureux. Si tu n'étais plus à moi. Par autorisation de l'Agence Musicale Internationale.

LE MATCH DE FOOTBALL

Paroles et musique d'Antoine Muraclon. Interprété par Antoine. Aie Aie Aie la vie est belle. Tout va vraiment très très mal. Mais je m'en fiche, moi, le dimanche. Je vais voir le match de football. Je suis agriculteur, tous les jours je t'vais traire les vaches. Et six jours par semaine, je n'ai pas le cœur à la tâche. Ce que je voudrais ce n'est pas pouvoir me lever tard. C'est qu'au lieu de donner du lait, mes vaches donnent du pinard. Je chante un peu partout, de l'Asie l'Amérique. Des gens me crient bravo ! Vive la France ! C'est magnifique. Mon ami étranger m'a tout expliqué, l'été normal. Avec mon gros nez, il me prendrait [pour le Général]

Situation assurée

QUELLE QUE SOIT VOTRE INSTRUCTION en préparant un

DIPLOME D'ETAT
C.A.P. - B.P. - B.T.S. - INGENIEUR

avec l'aide du PLUS IMPORTANT CENTRE EUROPEEN DE FORMATION TECHNIQUE disposant d'une méthode révolutionnaire brevetée et des Laboratoires ultra-modernes pour son enseignement renommé.

dans l'une de ces

branches techniques d'avenir

avec l'aide de nos châtiments :
ELECTRONIQUE - ELECTRICITE - RADIO-TELEVISION - CHIMIE - MECANIQUE - AUTOMATIQUE - AVIATION - ENERGIE NUCLEAIRE - FROID - BETON ARMÉ - TRAVAUX PUBLICS - CONSTRUCTIONS METALLIQUES - ETC. ETUDE COMPLETE DE TELEVISION COULEUR

par correspondance et cours pratiques

Stages pratiques gratuits dans les Laboratoires de l'Etablissement - Possibilité d'allocation et de subventions par certains organismes familiaux ou professionnels. Toutes références d'Entreprises Nationales et Privées - Différents cours programmés.



Cours pratiques, Etablissement légalement ouvert par décision de Monsieur le Ministre de l'Education Nationale.

Réf. n° ETS 4491.

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE S.4 à :

ECOLE TECHNIQUE MOYENNE ET SUPERIEURE DE PARIS

84, rue de Paris - CHARENTON-PARIS (94)

Vue partielle de nos laboratoires

Pour nos élèves bagues BRUXELLES 12, av. Henri Hance - CHARLEROI 84, bd Joseph II

Futur comptable, dans quelques mois tu seras heureux d'aller à ton bureau

Niveau : le Certificat d'études

et puis vous profiterez de notre Garantie Caténale

Si vous aimez les chiffres, et si vous avez le désir d'apprendre la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez commencer comme professionnel au bout de quelques mois.

En outre, la comptabilité est une profession de mieux en mieux considérée et, de ce fait, de mieux en mieux payée. C'est aussi une profession agréable, car la vie de bureau offre un confort que l'on apprécie toujours.

La comptabilité offre des situations pour tous les tempéraments : d'un côté on trouve des places tranquilles, d'un autre côté des situations comportant plus ou moins de responsabilités. Au milieu de toutes ces situations l'avancement vient avec la pratique.

Que faut-il pour passer professionnel ? Il faut connaître la Technique Comptable, le

reste s'apprend sur place. Or, quelques mois suffisent pour apprendre la comptabilité, partie double telle qu'on la pratique partout en France ainsi que toutes les autres matières inscrites au programme de l'examen officiel d'Etat (C.A.P. de Comptabilité). Aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen.

Quant au niveau d'instruction nécessaire, il correspond au Certificat d'Etudes. Cela veut dire que quiconque ayant un degré d'instruction, plus une bonne écriture cursive et une certaine maturité d'esprit, peut apprendre la comptabilité. Age minimum recommandé : 15 ans environ.

Comme il est naturel que cela vous intéresse, remplissez dès ce soir le coupon ci-dessous et envoyez-le nous.

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE 92-Bois-Colombes

Il n'y a pas meilleure école que celle qui se spécialise dans une matière.

COUPON GRATUIT à découper (vous recevrez et à retourner simplement à l'ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE, 92-Bois-Colombes (France))

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation N° 3193 sur la Méthode Caténale, l'enseignement de la comptabilité par correspondance et tous détails sur notre Garantie Caténale.

NOM : _____

ADRESSE : _____

Débarrassez-vous de votre peau d'écolière avec Clearasil.



On a beau vous dire que c'est de votre âge... vous ne devez jamais capituler devant la peau grasse et les boutons!

Avec Clearasil vous en serez rapidement débarrassé.

La lotion Clearasil est étudiée spécialement pour nettoyer cette peau grasse qui est la cause de tous vos ennuis.

Il faut l'utiliser chaque jour pour assainir votre visage.

Elle nettoie en profondeur, réduit les sécrétions grasses, resserre les pores dilatés.

Bref! la lotion Clearasil prévient

l'apparition des boutons. — Enfin, si vous en êtes déjà au stade des boutons, traitez-les avec la crème Clearasil.

Elle absorbe ces excès de corps gras qui les provoquent, les aseptise, les dessèche et en même temps empêche la formation de nouveaux boutons. C'est radical! Utilisez-la la nuit et... surtout le jour, légèrement colorée, elle camoufle les rougeurs déplorables.

Clearasil est vendu exclusivement en pharmacies, en France et en Belgique.

En Suisse, drogueries et pharmacies.



TOUT

(les mots tendres qu'on se chuchote à l'oreille, le dernier "tuba", le film à voir absolument, la danse, un vieux Buster Keaton, les rencontres entre bons copains... et tout ce que vous aimez).



VA BIEN MIEUX AVEC COCA-COLA

Mis en bouteilles et distribué par les Concessionnaires de Coca-Cola et de Fanta.

Une belle poitrine :

OUFIRI



Vous aussi vous suez en quelques semaines, une poitrine ferme et bien développée.

Les soins de beauté avec Oufiri sont rapidement efficaces.

La poitrine étant naturellement soumise à des variations de volume et de fermeté, il suffit de savoir aider la nature pour la raffermir, la développer ou la réduire rapidement.

Vous le vérifiez en mesurant vos progrès.

Dès les premières applications, vous sentez - revivez - votre poitrine : la peau devient souple et élastique. A la méthode clairement expliquée dans notre brochure.

Vos progrès vous donneront confiance.

Vous en serez certaine puisque vous suez plus vite, mesurez, et vous suez nos prescriptions (jusqu'au bout, Oufiri est préparé par notre laboratoire bien connu du Corps Médical : il n'a pas de contre-indication).

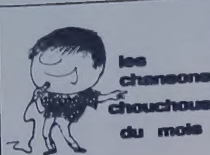
Envoyez tout de suite le bon ci-dessous, ou vos nom et adresse en indiquant développer ou raffermir ou réduire, aux laboratoires "Jumar", 40, rue de Paradis, Paris-10^e. Vous recevrez la documentation et une proposition d'essai.

BON

à découper et à envoyer
aux Laboratoires "B.P. Jumar"
40, rue de Paradis, Paris-10^e

Je désire recevoir gratuitement et sans engagement de ma part la documentation sur Oufiri ainsi que la proposition d'essai de la méthode complète pour développer ou raffermir ou réduire ma poitrine. - Rayer les mentions inutiles. (2 timbres pour frais - Étranger : coupon réponse).

NOM (en majuscules)
Prénom
ADRESSE



Ale ! Ale ! Ale ! la vie est belle
Tout va vraiment très très mal
Mais je m'en fiche, moi, le dimanche
Je vais voir le match de football
Ajaccio ! Ajaccio !

Après onze ans de tournées, de voyages et d'aventures
Je suis allé chez mon condonleur
Prendre mes chausures
Données à réparer en mille neuf cent

Il m'a dit je me souviens, repasses
(jeudi, elles seront prêtes
Moi, j'ai même bien le football et je con-
(mais tous les champions

Je passe tous mes dimanches devant
(la télévision
Je suis pour Ajaccio et ça sera vrai-
ment magnifique

Le jour où les Coréas gagneront les
Jeux Olympiques
Ale ! Ale ! Ale ! la vie est belle
Tout va vraiment très très mal

Mais je m'en fiche, moi, le dimanche
Je vais voir le match de football
Ajaccio ! Ajaccio !

Ale ! Ale ! Ale ! la vie est belle
Tout va vraiment très très mal
Mais je m'en fiche, moi, le dimanche
Je vais voir le match de football

Mais je m'en fiche, moi, le dimanche
Je vais voir le match de football
Ajaccio ! Ajaccio !

Par autorisation des Éditions Musicales Tutti.

■ RESTE

Paroles originales et musique de Peggy Farina et Bob Gaudio.

Paroles françaises de Jacques Planté, interprétée par Claude François.

Reste
Tu l'as tant besoin de toi comme toi de moi

Reste
Ne t'en vas pas
Tu le regretteras presque autant que moi

Quand j'entends la porte se fermer
(sur toi)

Quand j'entends au loin
S'éloigner ton pas

Je me sens soudain
Tout désespéré

J'ai le lit vide et le cœur serré
Je suis bien, j'ai mes défauts

Je ne sais pas toujours trouver les
Mots - Étranger : coupon réponse.

Je ne suis guère attentionné
Peut-être naïf peut-être pas être

Mais je t'aime
Oui, je t'aime

Même si je ne t'avoue pas

Sauf quand je suis seul, et que je
(pense à toi)

Reste
Reste avec moi
J'ai besoin de toi, comme toi de moi

Reste
Ne t'en vas pas
Tu le regretteras presque autant que moi

Quand je te vois l'air désolé
Je meurs d'envie de te consoler

De t'ouvrir les bras, de prendre ta
(main

Mais c'est par orgueil que je me re-
(tiens

Vivre à deux c'est difficile
On a l'impression de marcher sur un

fil
Il suffit de trois fois rien
Et voilà changé un sourire en cha-

grin
Mais je t'aime
Oui, je t'aime

Même si je fais semblant
D'avoir devant toi, un air indifférent.

Par autorisation des Éditions et Pro-
ductions Musicales Fathé-Marcel.

■ ON A TOUTES BESOIN D'UN HOMME

Paroles de Roger Dumas et Jean-
Jacques Debout.

Musique de Jean-Jacques Debout.
Interprété par Sylvie Vartan.

On a toutes besoin d'un homme
Faut se faire une raison

Qu'il soit riche ou non,
Pas très beau ou mignon

On a toutes besoin d'un garçon
On a toutes besoin d'un homme

Faut se faire à cette idée
Qui sache laver, cuisiner, repasser

Et bercer nos tout petits bébés
On voudrait bien se passer d'eux.

On voudrait bien ne jamais leur
(donner notre amour

Mais on leur cède toujours.
Et moi, tu sais combien j'ai besoin

(de toi
Tu sais, je n'en connais pas de plus
(heureux

De plus heureux que nous deux
On a toutes besoin d'un homme

Faut se faire une raison
Fidèle ou coureur,

Très sincère ou menteur
On a toutes un garçon dans le cœur

On a toutes besoin d'un homme
Faut se faire à cette idée

Se laissant, s'ouvrant, tourmenter et
(griffer,

C'est al bon quand on est énervée
Ils voudraient bien se passer de nous

Ils voudraient bien ne jamais tomber
(dans notre vie

Mais ils nous cèdent aussi
Et moi, tu sais combien j'ai besoin

(de toi
Tu sais on se dispute et on s'aime
(tant

Ce n'est pas très important
On a toutes besoin d'un homme

Faut se faire une raison
Four notre maison

Et pour notre passion
On a toutes besoin d'un garçon

On a toutes besoin d'un homme
Pourtant bien nous supporter

Laver, repasser, cuisiner, travailler
Nous les filles on saura nous aimer.

Laver, repasser, cuisiner, travailler
Nous les filles on saura nous garder.

Par autorisation des Éditions Euro-
France.

■ POURQUOI FAUT-IL SE DIRE ADIEU

Paroles de Jean-Loup Dabadie.

Musique de Michel Poinarceff.
Interprétée par Michel Poinarceff.

Pourquoi faut-il que les avions s'en-
(volent

Et que les trains s'en aillent
(volent

Et où sont-ils mon pays, mon école
Mes amis, mes batailles ?

Oh pourquoi, pourquoi faut-il se dire
(adieu

Oh pourquoi faut-il un jour ne dire
(adieu

Pourquoi faut-il
Qu'on ne revienne jamais

Un amour de vacances
Pourquoi faut-il

Qu'une fille que j'aimais
Tire sa révérence

Oh pourquoi
Pourquoi

Faut-il se dire adieu
Oh

Pourquoi faut-il
Un jour se dire adieu

Si tu reviens
Nous aurons pour toujours

Un été sans septembre
Sans lendemain

Sans que tombe le jour
Nous vieillirons ensemble

Oh pourquoi
Pourquoi

Faut-il se dire adieu
Oh

Pourquoi faut-il
Un jour se dire adieu.

Par autorisation des Nouvelles Édi-
tions Méridian et des Éditions Soli-
tude.

■ STREET FIGHTING MAN

Paroles et musique :
Mick Jagger et Keith Richard.

Interprétée par les Rolling Stones.
Everywhere I hear the sound

Of marching charging feet
Boy, comes summer here

And the time is right
For fighting in the street, Boy.

But what can a poor boy do
Except to sing a rock and roll band

Gues in sleepy London Town there's
Just no place for a street fighting

(man
Hey, I said my name is called distur-
(bance

I'll shout and scream
I'll kill the king

He'll rail at all his servants.
Hey, I think the time is right

For palace revolution
But where I live the game

To play is compromise solution.
But what can a poor boy do.

Par autorisation des Éditions Esca.

Du style, des prix !
...et la qualité

Bata

2990

3690

4700 MAGASINS DANS LE MONDE



**Pour nous,
les champions
des circuits...**

il nous faut :
un engin puissant... bien sûr !
une bonne piste
un casque
et aussi
de l'adresse
du sang-froid
mais avant tout...

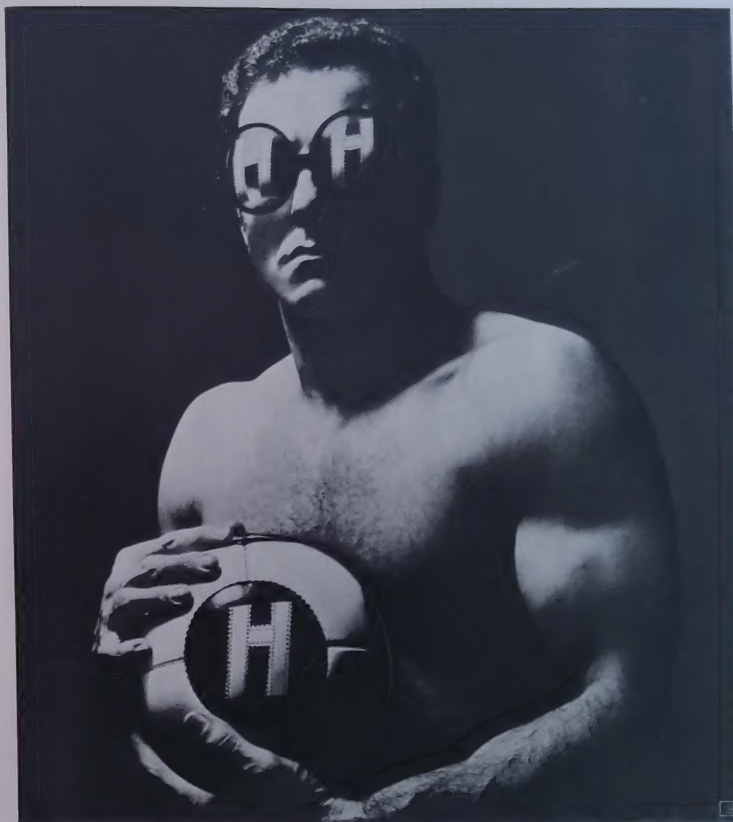
**DU RESSORT
AVEC BANANIA !**

Composé des produits naturels les plus énergétiques : crèmes de céréales et de bananes, sucre, cacao et phosphate
Léger à l'estomac (il est biscuité) et au foie (cacao débarrassé des 2/3)
Banania donne du dynamisme et du "ressort" sans jamais alourdir
Banania est le petit déjeuner des champions.

BANANIA



Vite prêt, vite pris, BANANIA c'est extra !



Homo Hunga... à quoi le reconnaît-on ?

A son ballon bien sûr : 14 ou 32 panneaux, c'est toujours un ballon Hungaria - qu'il soit blanc (pour les nocturnes) noir et blanc ou que ce soit le fameux "scaphandre" célèbre dans le monde entier, c'est encore un ballon Hungaria. Il sait en effet qu'Hungaria le premier fabricant de ballons offre une garantie unique au monde d'un an dans une gamme complète de ballons H. Il y en a pour tous les sports, du

ballon de football - celui de la coupe de France 68, par exemple - au punching ball en passant par le rugby, le handball, le basket, le volley, etc... Dans tous les sports, les ballons H sont toujours au premier rang. H, comme Haute qualité, H comme Hunga, H comme Hungaria

Hungaria
PRODUIT DE FRANCE

L'ÉCOLE CHEZ SOI

CRÉÉE PAR LEON EYROLLES
11, RUE THIÉBAUD - PARIS 9^e - Tél. 36.00.17

DEPUIS PLUS DE 70 ANS

Prépare, par correspondance, ses
Bacheliers, Diplômés ou non, aux

CARRIÈRES DES SERVICES PUBLICS

- ARMÉES
- CADASTRE
- EMPLOIS RÉSERVÉS
- LOGEMENT
- MÉTÉOROLOGIE
- NAVIGATION AÉRIENNE
- PONTS ET CHAUSSEES
- P.T.T.
- S.N.C.F.
- SERVICES COMMUNAUX

CARRIÈRES DU SECTEUR PRIVÉ

- BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS
- COMPTABILITÉ - GESTION
- ÉLECTRICITÉ ÉLECTRONIQUE
- F.P.A.
- TOPOGRAPHIE
- PRÉPARATIONS : C.A.P. - B.P. - B.A.C.

CULTURE GÉNÉRALE

- ORTHOGRAPE ET RÉDACTION
- MATHÉMATIQUES
- PHYSIQUE ET CHIMIE
- DU C.E.P. AUX MATH. SUP.

ENSEIGNEMENT VIVANT

- COURS FONDAMENTAUX PAR
CORRESPONDANCE
- RÉPÉTITIONS, ORALES LE SAMEDI
- DISQUES, ETC.
- TRAVAUX PRATIQUES
(DESSIN, TOPOGRAPHIE)

RECHERCHES :
Jean EYROLLES, ancien élève de l'École polytechnique

RECHERCHES :
Jean EYROLLES, ancien élève de l'École polytechnique

BON CRATUIT N'LUZ
A DÉCOUPEZ ET À RENVoyer A
L'ÉCOLE CHEZ SOI
11, RUE THIÉBAUD - PARIS 9^e

NOM
ADRESSE
.....



Mothers trop laids

Comment oses-tu, Daniel, nous présenter un groupe comme les Mothers of Invention ? Ils sont laids, sales, repoussants, et leur musique est absolument inécoutable. Mon frère a beau me soutenir que c'est ça, la musique moderne, et qu'il faut apprendre à l'aimer, je n'y parviens pas et je prends beaucoup plus de plaisir à écouter Sylvie ou Claude François. A l'extrême rigueur, il y a d'autres groupes étrangers que tu pourrais nous montrer sans être obligé de photographier des chevelures sales et des barbes repoussantes. Alors, s'il te plaît, plus de Mothers.

Nadine Colet, Dinard.

Les Mothers au pouvoir

Enfin, Daniel, tu te décides à nous parler d'autre chose que des gens si repoussants comme Claude François ou Sheila ! Enfin tu nous présentes des vrais musiciens déments, extra, géniaux comme les Mothers of Invention. Depuis leur premier disque, j'ai acheté tous leurs 33 tours et je n'écoute plus qu'eux ou d'autres groupes du genre, comme les Fugs ou les Jethro Tull. L'ennui, c'est qu'ici, j'ai du mal à me les procurer et je n'ai même pas pu aller voir les Mothers quand ils se sont produits à Paris. Alors n'hésite pas. Je ne suis pas le seul à aimer cette musique et nous aimerions voir plus souvent des "S.L.C.", les groupes qui la pratiquent. D'autant plus que cette fois, les photos étaient fantastiques.

Jean Lareche, Chalon-sur-Saône.

Johnny et ses fans

Quelle bonne idée a eue Josette de t'apporter son album sur Johnny ! Même si ses photos ne sont pas très bonnes, elles montrent Johnny dans des situations inédites que même "S.L.C." n'a jamais pu photographier. Il faut dire qu'elle a fait preuve d'obstination et de patience : 3 000 photos, c'est un record. Pour ma part, je n'en ai qu'une centaine de Johnny, de Salvatore, d'Antoine, que j'ai prises quand ils ont chanté ici. Mais je suis sûr que si tu demandais à tous les lecteurs de t'envoyer leurs photos d'amateur, tu pourrais publier un super album de tout le monde. Ce serait formidable.

Gilbert Louet, Le Mans.



DEMAQUILLANT /YEUX Quickies

Disques-huile.
Démaquille les paupières.
Fortifie les cils.
Boîte noir et or : 2,35 F.

almon



êtes-vous "télégénique" ?

enregistrez
votre image télévisée.
Le magnétoscope permet
de conserver sur bande,
le témoignage de
vos talents et de
vos promesses
auprès des producteurs.
Enregistrement de 20' : 900 F.

E-t-T.V. Studio
41, rue Washington 75 Paris 8^e - Tél. : 22.48.04
R.V.M. (France)



Homo Hunga... à quoi le reconnaît-on ?

A son souci d'être toujours parfaitement adapté au terrain sur lequel il joue. Avec ses chaussures H à crampons vissés, il n'est jamais pris au dépourvu. Terrain sec ? Crampons de 12 mm. Terrain lourd ? Crampons de 16 mm sont bientôt vissés. Terrain très lourd ? Voici des 19 mm. En un tour de clé il est toujours à son aise, sur tous les sols. Qu'il préfère les crampons en nylon, en alu, en cuir, ou en caoutchouc,

il sait qu'il trouvera ce qu'il désire dans la gamme Hungaria. Il sait aussi que les chaussures H à crampons vissés sont montées sur semelle nylon, indéformable. H comme Haute qualité, H comme Hunga, H comme Hungaria.

Hungaria
PRODUIT DE FRANCE

Les Indiens sont morts...



Chez Welcomme Pierron nous faisons des vêtements, pas des panoplies.

Aujourd'hui les jeunes, ne rêvent plus de devenir cosmonautes ou chefs indiens.

Ils parlent politique dans l'autobus. Ils ne vont pas au cinéma pour aller au cinéma mais pour voir le dernier film de...

Ils aiment les sorties entre amis et les vêtements Welcomme Pierron parce qu'ils sont à l'image de leur vie: sérieux et gais.

La collection Welcomme Pierron c'est "Leur" collection.

C'est avec leur aide que nous l'avons réalisée. Ils ont choisi des vêtements bien coupés et fantaisistes. Frais et confortables. Des vêtements qui ne vous déguisent pas. Des vêtements qui vous laissent vivre.

welcomme pierron

Les Indiens sont morts. Welcomme Pierron le sait.

**copains
flashes**

PAR ANDRÉ ARNAUD

... COMME LA LUNE !

« Vouloir aller dans la Lune, c'est une connerie. » Ainsi parlait Georges Brassens sur Europe n° 1 certain soir. Et ce langage direct qui n'a choqué personne (car Brassens ne passe pas ses mots à la pierre ponce, tout le monde le sait) avait quand même de quoi surprendre. D'autant qu'il ajoutait : « On invite les gens à regarder en l'air, et pendant ce temps on leur pique la pognon dans la poche. » Ce qui est plaisant, mais ne vole pas très haut. Certes, il est bon que les opinions les plus diverses soient émises sur l'aventure spatiale. Et que dans ce domaine comme dans tout autre, ceux « qui sont contre » aient droit à la parole comme « ceux qui sont pour ». Le sel de la vie doit beaucoup à la liberté d'expression. Mais avancer des questions de gros sous équivaut à examiner la question par le petit bout de la lorgnette.

LES EMPECHEURS DE REVER EN ROND

Comme tous les poètes, Brassens ne dira jamais un mot contre les astro-nomes. Il y a même comme une complicité entre ceux qui rêvent et ceux qui passent leurs journées à examiner les planètes. Le prix d'un télescope n'a jamais empêché de dormir un auteur de chansons, ils ont ensemble le goût d'aller dans la Lune par la pensée. Mais le cosmonaute qui veut fouler le sol de notre voisine apparaît comme un empêcheur de rêver en rond. Et d'abord en mettant sous la nez du poète la véritable image de la Lune : un sol désertique et criblé de trous. Il dit aussi — le cosmonaute — que si la Lune est laide, la Terre vue de là-haut est splendide, toute bleue, brillante, véritablement reine de l'espace, tout au moins dans notre galaxie. Borman, Lovell et Anders auront donc été les premiers à rêver à l'envers ! En lisant leur récit, Lamartine et Edmond Rostand ont dû faire un saut périlleux dans leur tombe.

REDECOUVRIR LA TERRE...

A n'en point douter, une nouvelle poésie naîtra des voyages dans l'espace. Et cela déjà justifie la dépense... Mais ce n'est pas évident. (Suite page 21.)

un nouveau style de vie...



101 ou 102

Il présente une telle sécurité dans le trafic urbain comme sur la route, il est si stable, si léger à la main et si bien équilibré, il obéit si promptement au frein et à l'accélérateur, qu'en toute liberté d'esprit,

il se conduit du bout des doigts...

Et, par ailleurs, à sa ligne et à sa classe qui vous ont déjà séduit, s'ajoutent une propreté, un confort, une souplesse, un silence, un brio et une facilité d'accès et de démarrage que vous découvrirez aussitôt, sans parler, bien sûr, de la robustesse et de la qualité mécanique PEUGEOT que vous apprécierez chaque jour davantage, au fil des mois et des ans et qui vous éviteront bien des "pépins" irritants et coûteux.

Oui, avec un nouveau 101 ou 102 vous comprendrez vraiment tout ce qu'un cyclomoteur peut vous apporter de liberté, de détente et de joie !

Un 101 ou un 102, ce sera pour vous un nouveau style de vie !

101 35 km/h ou **102** 50 km/h

Chacun se présente en deux versions, MR ou MT, cette dernière avec suspension AV et les deux freins à tambour. Pour chacune d'elles, deux coloris au choix :ivoire ou Rouge carmin

Les modèles **PEUGEOT** sont en vente chez les Agents des marques associées **PEUGEOT - TERROT**

copains flashes

PAR ANDRÉ ARNAUD

(Suite de la p. 19) ment le but pour suivi par les techniciens, même s'ils sont finalement sensibles eux aussi à cet apport. Que l'homme sur la Lune nous apprenne à mieux aimer la Terre et sans doute à en chanter les charmes sur d'autres tons n'empêchera pas qu'il nous enseigne aussi à la mieux connaître. Avec l'avion, l'homme a gardé le nez, pour ainsi dire, au ras du sol. Avec les Apollo et les Soyouz, il prend des distances qui permettent des études plus larges, plus complètes, et qui permettront par exemple de détecter l'emplacement de richesses minières et pétrolières que nous ignorons, de mieux étudier les océans, de maintenir donc, ou d'accroître la possibilité de vie d'une population terrestre dont la densité éveille des soucis sur plusieurs continents.

LES SAGES ET LES AUDACIEUX...

Ainsi, l'homme prend en main sa propre destinée, cherche à assurer les conditions de la survie. Et seul en fin de compte l'a poussé vers l'espace son instinct de conservation. Un jour la Terre n'aura plus de mystère pour lui. Mais il aura déjà pris pied sur d'autres planètes, entrepris de fabuleuses explorations. La curiosité qui le poussera à chercher les diamants dont est riche (paraît-il) le sous-sol de la Lune, ne sera pas en fait d'une autre essence que celle qui anima les premiers explorateurs à l'assaut de l'Everest. L'homme veut découvrir, toujours aller plus haut, toujours aller plus loin dans son savoir, comme s'il sentait obscurément que cet élan est la seule condition du développement de la race humaine. Il restera toujours des contemptatifs... Il le faut aussi. Leur sagesse reste le contrepoids des audaces nécessaires. Il restera surtout ces grandes interrogations : d'où venons-nous ? Où allons-nous ? Certes, les travaux des hommes de science tendent chaque jour davantage à cerner ces questions, dont nous sentons pourtant que la résolution reste lointaine. Aussi devons-nous bien admettre qu'au-delà des progrès de la science, l'homme reste, pour l'essentiel, seul en face de lui-même.

André ARNAUD.



Il existe une façon
plus douce
de tromper votre faim !

Savourez le
caramcacahuètechorogaufrilait
qui crèmi-caresse-en-passant.



Principaux goûters
fourrés : 111 crème
caramel onctueux - 112 cr. chocolat
caca-huète - 113 chocolat
enrobées de savoureux chocolat d'lait
Voilà le secret de Cadbury

Nous préconisons
l'usage exclusif du

AP200M

l'âge tendre

« Claude François Junior a sept mois, des yeux bleus, des cheveux blonds : c'est notre fils. Comme il tenait absolument à faire votre connaissance, nous lui avons permis une rapide escapade dans les pages de ce magazine. Il vous attend déjà, tout fier, à la page 38... »



Monty, vous êtes

Etc.



SYLVIE ET JOHNNY (page 34)



EDDY MITCHELL (page 62)



FRANÇOISE ET JACQUES (page 32)

salue les copains

SOMMAIRE N° 79 - MARS 1969 - MENSUEL

Le trombinoscope de l'actualité	4
Les paroles des chansons	7
Le courrier	12
Copains-flashes	19
Paris s'éveille. Michel Telttinger vous fait découvrir ces groupes français déments qui ont décidé de détrôner la musique anglaise.	24
Le match Françoise Hardy-Jacques Dutronc.	32
Fugue à Rio pour Sylvie et Jojo. Sylvie et Johnny ont fui l'hiver pendant une semaine. Jean-Marie Périé les a suivis pendant ces mini-vacances à Rio	34
Le cahier de Chouchou	44
Qui es-tu Marlène Jobert? Tout le contraire d'une « jemenfoutiste ». Eric Vincent est allé à Cannes interviewer la vedette de « Faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages » et de « l'Astragale ». Il en est revenu subjugué	48
Alors, Salvatore, on prend des forces? Après huit jours de repos en Israël, Adamo a effectué une rentrée en force à l'Olympia	52
Eddy Mitchell : le jeu de la lettre bidon. Une nouvelle rubrique qui vous permettra de vérifier si vous connaissez bien Schmoll	62
7 fois Julien Clerc.	64
Antoine en contestation. Mis en accusation, Antoine a répondu aux questions les plus vaches que S.L.C. lui a posées sur ses goûts, sa vie, sa carrière	72
Le tour de mode de Clo-Clo. Comment Claude François voit la mode de printemps. (Shopping : H. Van Eeghen).	76
Tom Jones au jeu de la vérité	82
Têtes à tubes. Baschung, Michel Fugain, Gilles Dreu, Gilles Marchel, Gérard Manset, F.-R. David et David Christie. Sept noms, sept tubes qui inondent aujourd'hui les radios et les juke-boxes	84
Le hit-parade	99
Les réponses au super-concours	101
Cinémascopains	110

Photos. Jean-Marie Périé : pages 34 à 43, 64 à 71. Benjamin Augier : pages 1, 52 à 61, 83, 88. Bernard Leloup : pages 32 et 33, 76 à 81, 85, 89, 92, 93, 96, 97. Gilbert Moresaux : pages 24 à 31. Gamma : pages 48 et 49.

Rédaction : 65, Champs-Élysées, Administration, Publicité : 63, Champs-Élysées Paris 8^e. Tél. : ELY. 01-79



Service de vente : 51, rue Pierre-Charron Paris-8^e Tél. : BAL 07-62

Les manuscrits non insérés ne sont pas renvoyés à leurs auteurs.



PARIS S'ÉVEILLE



Qui donc prétendait que les groupes français étaient morts ? Par réaction contre la « musquette », de nombreuses formations inspirées par le blues secouent tout le pays. « S.L.C. » vous présente aujourd'hui cinq de ces groupes qui font déjà un malheur partout où ils se produisent.

VARIATIONS

Les plus déments. Ils sont quatre, d'une moyenne de dix-huit ans. Ils sont prêts à tout casser et veulent révolutionner le monde de la pop musique en France. Les Variations, c'est une nouvelle manière de vivre. Partant en lutte contre les conventions et les règles établies, leur musique sauvage trouve ses sources d'inspiration dans le blues et le rock and roll. Le chanteur Jo, dix-neuf ans, vraie bête de scène, est soutenu par trois excellents musiciens : Marc Tobali, dix-huit ans, soliste; Jacques « Petit Pois » Grande, dix-sept ans, basse; Jacky Bliton, dix-neuf ans, batterie. A la suite d'un passage en direct à la télévision, le 31 décembre, les maisons de disques se battent pour les enregistrer.

I on ne s'y touche l'impression d'avoir créé que le cat remue. Racheïko Drouot est à Paris, un liver privé, en. C'est la que s'est amorcée, il y a quelque huit ans, un renouveau sansidant les leaders s'appelaient les Chus Sauvages, Johnny Halliday, etc. Après une période à vide, de quelques années, le fameux Golf Drouot a retrouvé l'enthousiasme d'une nouvelle génération. Des dizaines de garçons ont la moyenne d'âge est de sorte à dix-huit ans et pour lesuels le rock and roll des années 1958 fut des figures de musique de conservatoire ont appris à jouer et en forme des groupes « pour le pied », sans aucune préoccupation commerciale. Le blues, c'est leur style, celui qu'ils ressentent, qu'ils vivent. À l'origine, il était réservé à un petit noyau de fans et de spécialistes, aujourd'hui, par l'enthousiasme même de ses jeunes défenseurs, il éclate de toutes parts. Et, phénomène significatif, si le mouvement a commencé par se dessiner à Paris, il s'est répandu à une vitesse foudroyante en province, créant une sorte de circuit parallèle « underground ». Sans autre publicité que celle du « téléphone arabe », ces groupes de Paris ont suscité la création un peu partout en France de nouveaux groupes dont nous allons parlerons... Parmi tous ces groupes, l'un des plus originaux et qui fait figure de pionnier est très certainement celui des Variations. Il existe depuis deux ans et demi. Physiquement déjà, ses membres feraient « vanouir une dame patronesse. Le chanteur, lo, a une chevelure à la Mick Jagger et possède la garde-robe la plus démente que je connaisse. Quant il fin arrive de prendre le métro, il provoque à chaque fois un véritable « scandale ». Ses complices, Marc, le soliste, avec une tête ronde de petit garçon, a l'aspect bien sage mais dont il faut se méfier; Jacques, le bassiste, que ses amis ont surnommé « Petit Bois » et qui rêve de vivre dans un repère; quant au dernier membre du groupe, s'il est toujours dans la vie d'un calme olympien, il se rattrape sur scène, se réchauffant le plus possible. Avant tout, ce sont des adolescents de nuit. Leur quartier général, la tour de Nesle, le cabaret président Rosko, où ils jouent et recréent de la musique jusqu'à l'aube. Ils commencent toutes les routes de l'Europe.



TRIANGLE

Le plus récent de ces groupes. Ce fut un des plus longs à se former. L'idée de ce groupe germa depuis plus de deux ans. Triangle eut même une existence éphémère l'année dernière, avec deux de ses membres actuels, augmentés d'un guitariste favori du Golf Drouot, Pierre Fenen. Pour des raisons d'entente entre ses membres, il dut se dissoudre. Le créateur acharné de ce groupe n'est autre que Gérard Fournier, dit « Papillon », vingt-quatre ans, bassiste de Johnny Halliday; le batteur est Jean-Pierre Prévotat, vingt-cinq ans (un des rois de la double batterie en France); le troisième membre, choisi après de multiples auditions, est un jeune guitariste de dix-huit ans, Alain Renaud, qui possède un son et un style extraordinaires. Triangle ne cesse de répéter et pour l'instant ne souhaite pas faire de disques.

DEVOTION

Le groupe se compose de quatre membres : Paul Scemama de Gialloy, dix-huit ans, guitare solo et chant; Jean-Pierre Domboy, vingt ans, piano, flûte, basse et chant; Laurent Pettigérard, dix-neuf ans, orgue, guitare rythmique et harmonica; Alain « Doudou » Weiss, vingt-deux ans, batteur. Dévotion pratique le blues depuis deux ans. Leur plus grande joie, lorsqu'ils passent dans un club, c'est de voir les gens s'arrêter de danser pour les écouter. Ils préparent actuellement un 33 tours produit par Lee Halliday, avec des titres originaux et des standards du blues.



Après deux ans de tournées dans leur car Ford, conduit par leur road-manager, Georges, ils sont allés partout de Lille à Cannes et de Brest à Strasbourg. De nombreuses fois ils se sont produits hors de France, notamment en Allemagne où ils sont très connus (ils ont joué plusieurs fois au « Top Ten » de Hambourg). Le groupe remporta également un très grand succès en Scandinavie au cours d'une tournée qu'il fit l'année dernière en compagnie des Mothers of Invention, de John Mayall, de Fleetwood Mac, etc. Il enregistra même un disque au Danemark (une version du « Mustang Sally », des Young Rascals) qui se classa en quelques jours numéro quatre au hit-parade danois. Mais cela, c'est du passé. Comme tous ces nouveaux groupes, les Variations, n'en déplaise à certains, ne chantent qu'en anglais, langue qu'ils parlent d'ailleurs couramment. Leur répertoire va de Fats Domino à Jimi Hendrix en passant par Willie Dixon, Chuck Berry, les Stones, etc. Mais Jo et Marc composent également beaucoup de titres. Ils ont créé un nouveau style de blues oriental, influencé par la musique arabe, phénomène qui s'explique par le fait que trois des membres du groupe ont passé une partie de leur jeunesse au Maroc. Sur une scène, les Variations brillent les planches. Il est impossible de rester indifférent : on les déteste ou on les aime, le partage se faisant généralement suivant le clivage des générations. Comme les Variations vivent très bien de leur musique, ils ne veulent pas commettre d'impair en produisant un disque trop hâtivement. Ils ont déjà réalisé de nombreuses maquettes dans la plupart des maisons de disques françaises, maquettes que j'ai écoutées et qui sont absolument fantastiques. Mais les Variations ne sont pas enlahlés par les circuits traditionnels de l'édition phonographique. Comme le dit Jo : « Chaque fois que nous voyons des gens d'une maison de disques, ils nous disent que les groupes ne marchent pas et ne marcheront jamais en France. Ou alors, ils veulent me prendre tout seul pour me faire chanter en solo et en français. Or, c'est une gageure impossible de chanter du blues en français : et en outre, ce n'est pas concevable sur le plan international (il n'y a qu'un seul chanteur qui y soit arrivé, c'est Johnny Hallyday). C'est pourquoi nous préférons attendre jusqu'au jour où on nous proposera quelque chose de vraiment (Suite page 102.)



WE THREE

Comme leur nom ne l'indique pas, ils sont quatre. Une moyenne d'âge de dix-sept ans, une musique étrange. Ce sont de vrais autodidactes de la musique, possédant un son bien à eux, utilisant toutes sortes d'instruments, flûtes, pipeaux, orgues... ce qui pourrait les apparenter un peu aux Traffic. Ils ont déjà composé plus de soixante chansons, mais ne sont pas encore décidés à enregistrer. Le groupe se compose de : Jean-Pierre Auffrado, quinze ans, soliste; Bruno Besse, dix-huit ans, deuxième soliste; Sylvain Duplant, dix-sept ans, basse et flûte; Armand Lederman, dix-sept ans, batterie. Produits par Michel Gillet, We Three ainsi que Devotion et Ansley Dunbar doivent se produire le 7 mars dans un festival de blues au théâtre de l'Ouest parisien. Retenez vos places!



H.H.H. SOUL COMPANY

Fondé par leur chanteur Freddy Mayer, dix-neuf ans, originaire de Cincinnati, ce groupe est l'exception qui confirme la règle. Freddy avec un punch made in U.S.A. a repris les thèmes traditionnels de la soul musique et avec des orchestrations très rythmées, a créé un nouveau style musical caractérisé surtout par l'absence de cuivres. La Soul Company se compose de cinq Français : Jacques Mercier, vingt-deux ans, guitare solo; Philippe Lhommet, vingt-deux ans, orgue; Jacques Shallard, vingt-deux ans, basse, et deux batteurs : Patrick Beauvalet, vingt et un ans, et Geza Szanzl, vingt-trois ans. Freddy, qui vient d'enregistrer plusieurs 45 tours, est le premier poulain de la nouvelle marque de disques B.B. (Barclay-Bardot).



Qui pourrait penser que cette foule échevelée contient les espoirs de la musique populaire française et surtout qu'elle se rend... à l'Opéra?



LE MATCH FRANÇOISE DUTRONC

Quels sont les noms et prénoms exacts des trois cosmonautes américains qui ont fait le premier Terre-Lune ?

Jacques. Anders, Borman et Lovell. Quant aux prénoms... Je me souviens de Frank Borman, c'est tout.

Bien que sa réponse ne soit pas complète, Jacques marque nettement un point sur Françoise. Les noms exacts des trois cosmonautes sont Frank Borman, James Lovell et William Anders.

Récite-moi la morale d'une fable de ton choix.

Jacques. Ne compte pas sur moi pour te dire des trucs dans le genre : « Qui paie ses dettes s'enrichit » ou « L'argent ne fait pas le bonheur ». C'est toujours faux.

Bravo pour l'esprit critique de Jacques, mais il est à côté de la question. Quant à Françoise, elle marque un point de plus.

Françoise. Honte à moi ! J'avoue que cela ne m'a pas du tout intéressée. Il y avait Borman, non ?

Françoise. « La raison du plus fort est toujours la meilleure », et c'est la morale du « Loup et l'agneau ».

Quelles sont, dans leur ordre d'apparition sur le spectre, les couleurs de l'arc-en-ciel ?

Jacques. Ça doit commencer par le rouge d'un côté et le violet de l'autre. Entre les deux, je mettrais l'orange, le jaune, le vert et le bleu.

Jacques remporte cette épreuve. Il n'a en effet oublié que l'indigo, qui se situe entre le bleu et le violet.

Comment ferais-tu pour t'approcher en voiture d'un troupeau de zèbres sans les effrayer ?

Jacques. Je peindrais ma voiture en zèbre et j'y mettrais un pot d'échappement qui la fasse hennir.

Le hennissement mis à part, Jacques a raison, puisqu'il suffit de zébrer sa voiture pour approcher un troupeau de zèbres. Quant à Françoise, personne à « S.L.C. » n'a encore compris sa réponse. Peut-être n'aime-t-elle pas les zèbres ?

Françoise. Il y a du bleu, du rouge, du vert, mais dans quel ordre ? Je ne sais pas.

Françoise. Je roulerais vite, je ferais beaucoup de bruit, et il y aurait aux fenêtres de la voiture des gens armés de fusils.

Quel philosophe français figure en effigie sur les nouveaux billets de 500 F ?

Jacques. J'en ai vu un reproduit dernièrement dans un « canard ». Eh bien, je peux te dire qu'ils sont tellement laids que je n'ai pas reconnu qui c'était. Descartes, peut-être ?

Françoise a vraiment de la chance et rattrape ainsi le léger retard qu'elle avait pris sur Jacques.

Connais-tu au centimètre près la taille de ton adversaire ?

Jacques. Elle prétend toujours être plus grande que moi, mais je n'y crois pas. Je dirai 1,69 m.

Quoi que Jacques en dise Françoise est plus grande que lui, puisqu'elle mesure 1,72 m. Elle gagne donc un point, non pour sa taille, mais pour sa connaissance de Jacques. Et la partie continue.

(Suite page 104.)



FUGUE A RIO POUR

SYLVIE ET JOJO



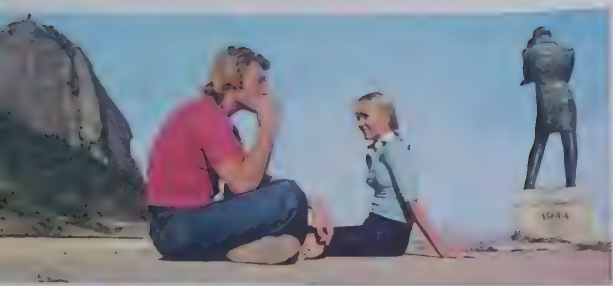
Johnny

Sylvie au soleil, c'est un sujet formidable. Elle est détendue, souriante, et j'ai fait d'elle des films extra.

Sylvie

Entre Johnny et le Pain de Sucre de Rio, je préfère filmer le Pain de Sucre. C'est moins drôle, mais c'est plus facile à cadrer.





Johnny

J'étais parti à Rio pour me reposer, et s'il n'avait tenu qu'à moi je serais resté là à fumer au soleil avec Sylvie.

Sylvie

Avec Johnny, c'est toujours la même chose. Quand il se sent bien quelque part, on ne peut plus l'en faire bouger.



Johnny

A Rio, il passe son
qu'on a cherché l'auto, on peut
près des voitures. Et peut-être
se trouve partout.

Sylvie

Mais de toute façon
je trouve que Johnny conduit
trop vite.





Johnny

C'est dans la banlieue
de Rio qu'on trouve les gens les plus
formidables. Ils chantent, dansent
discutent toute la journée

Sylvie

Finalement, je me
demande s'il faudrait insister
beaucoup pour que Johnny s'installe
définitivement ici. Tout y
est si féérique !





tu fut un pionnier du twist et du rhythm and blues, bien avant la lettre. Mais il reste surtout un compositeur et un interprète de génie dont le punch et la sensibilité se jouent des modes. Toujours largement plébiscité dans tous les pays, Ray (qui est aussi un grand chanteur) remonte à Paris et dont le récent voyage remonte à moins de trois mois) est remis à l'honneur en France par Pathe-Marconi qui réédite tous ses grands succès en une série impressionnante de 30 cm. Si vous aimez la musique de ce grand chanteur noir, n'hésitez pas à ressourcir votre discotèque. Ray, qui est maintenant rentré aux U.S.A., attend peut-être une charmante visite : celle de sa grande amie Nicoletta...

Pas encore de vraies vacances pour Mireille. Même sous le soleil exotique de Honolulu, elle a dû honorer les contrats que sa popularité avait suscités. Après un grand feuilleté tourné pour la télévision locale, elle s'est rendue à Los Angeles pour rencontrer le metteur en scène des films d'Elvis Presley, Joe Pasternak. Mireille tournera, en 1970, un grand film aux U.S.A., c'est maintenant officiel. Revenue à Paris le 17 janvier, elle s'est envolée pour Londres deux jours plus tard pour participer au nouveau « Tom Jones show ». Fin janvier, une belle récompense pour Mireille : la remise du trophée de la meilleure vente de disques pour l'année, à Cannes, dans le cadre du MIDEM. Johnny Stark est content, Mireille est heureuse...

Tel est le nom d'un groupe dansé de cinq garçons et deux filles qui sont venus récemment nous rendre visite à Paris. Formé il y a un peu plus d'un an à Copenhague, le groupe "La Rose" est, en l'espace de quelques mois, est devenu le premier groupe scandinave et commence à faire une carrière internationale. La figure de proue du groupe, la chanteuse qui répond au nom de "Ani", est une jeune fille de dix-neuf ans. Lorsque elle marche dans la rue, elle ne passe jamais inaperçue grâce à sa chevelure qui s'apareille à de nombreux tons d'Ani-sette est âgée de dix-neuf ans. Lorsque elle marche dans la rue, elle ne passe jamais inaperçue grâce à sa chevelure qui s'apareille à de nombreux tons d'Ani-sette est âgée de dix-neuf ans. Lorsque elle marche dans la rue, elle ne passe jamais inaperçue grâce à sa chevelure qui s'apareille à de nombreux tons d'Ani-sette est âgée de dix-neuf ans.



Bien qu'occupé par la promotion de sa comédie musicale et de ses nouvelles productions, Dick Rivers n'en continue pas moins à écouter quelques bons disques sur sa chaîne stéréo (Teppaz). Voici les dix titres actuels qu'il préfère. Êtes-vous d'accord avec lui ?

1. « Etoile » (Barry Ryan).
2. « L'Harmonica » (Alain Legovic).
3. « Be bop a lula » (Gene Vincent).
4. « Light my fire » (Jose Feliciano).
5. « Only one woman » (the Marbles).
6. « Je suis trop beau » (les Charlots).
7. « Un petit bout de bambou » (Hubert).
8. « Lalena » (Donovan).
9. « Help yourself » (Tom Jones).
10. « Chèvrefeuille que tu es loin » (Nana Mouskouri).

Georgie a même n'a pas perdu son temps depuis - Yeh yeh -. Parce que sa grande passion est l'orgue, il s'est surtout consacré aux clubs (où il adore se produire en petite formation) et à la composition, depuis quelques années. Mais 1968 a marqué son retour au grand public avec la chanson "Bonnie and Clyde". C'est grâce au succès de cette dernière chanson que (le beau) Georgie vient d'être consacré par la B.B.C. comme l'un des "hommes à tube" de l'année, en compagnie notamment des Love Affair et de Manfred Mann. Si vous êtes un peu jeune, ça peut sembler un peu tétrapédal, vous pouvez lui écrire à l'adresse suivante : disques C.B.S., 3 rue Freycinet, Paris-15.



Billet de Londres

Un événement qui mérite que l'on s'y arrête vient de se produire en Angleterre : l'entrée dans le hit-parade des 45... d'un groupe de blues traditionnel, Fleetwood Mac, qui a fait et fait toujours profession de ne pas jouer de musique commerciale. Or le courant du blues est tellement fort en Angleterre que leur disque « Albatross », un instrumental, est actuellement numéro quatre et il continue à monter. Fleetwood Mac fut fondé il y a un an et demi par Peter Quern et Mike Fleetwood (le batteur, un géant de 1,90 m). Le groupe, qui revient d'une deuxième tournée aux U.S.A., commence à avoir une grande renommée sur le plan international.

Autre grand succès : celui du groupe écossais Marmalade, actuel numéro un avec sa version du « Ob la di ob la da » des Beatles. Autre entrée inattendue dans le hit-parade, celle de la chanteuse noire



américaine Nina Simone avec « I ain't got no, I got life », une chanson de la comédie musicale hip-pie « Hair » qui fait un malheur

en ce moment à Londres (les places y sont louées à l'avance pour six mois) et qui viendra peut-être à Paris en octobre prochain.

Aynsley Dunbar et le british blues

Depuis que le blues à l'anglaise fait fureur, de nouveaux groupes ont fait leur apparition dans le hit-parade. Si vous êtes un auditeur assidu de S.L.C. radio, vous avez sûrement entendu une chanson où la guitare fait un contrechant puissant et dépoilé : « Double lovin' », par Aynsley Dunbar Retallion. Qui est Aynsley Dunbar ? Un grand

garçon aux yeux bleus né à Liverpool (le 10 janvier 1946) qui a appris la batterie... pour oublier un peu ses études de violon. Fanatique de jazz, Aynsley a formé son propre groupe en 1967 au festival de Windsor. Il est composé de John Morsehead (guitare), Alexandre Omochoowski (guitare basse) et de Victor Brox (orgue, harmonica et chant). Puisqu'on parle de blues, on reparlera de ce (bon) groupe...



Qui est ce clown triste ?

Derrière ce maquillage de clown se cache Bill Wyman, le bassiste des Rolling Stones tel qu'il apparaît dans la grande émission de télévision « Rock'n roll circus » que les Stones viennent de tourner récemment à Londres avec la participation des Who et de Jethro Tull. Les nombreuses péripéties du tournage de cette émission, ainsi que les activités et les projets futurs des Stones vous seront expliqués plus en détail dans un prochain numéro de S.L.C.

Un western plein d'idoles



Vous pourrez bientôt voir à la télé (deuxième chaîne, couleur) un super-western satirique, bourré d'humour... et de vedettes. En effet, figurent au générique une série d'artistes de la chanson : Antoine Eddy Mitchell, Françoise, les Charlots, Herbert Léonard, Nino Ferrer et même les Aphrodite's Child. Le titre de ce film (qui se moque gentiment des westerns italiens) : « L'homme qui venait du Cher ». Une dernière précision : Françoise sera, dans ce film, kidnappée par Antoine et sauvée par Eddy Mitchell. Schmoll : une réputation à soutenir...

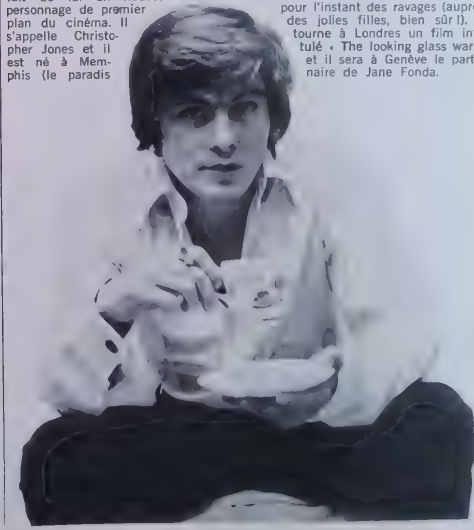
Adamo édité

Avez-vous un jeune frère ou une jeune sœur ? Alors, faites-lui plaisir et faites-vous plaisir en même temps en lui offrant le premier album d'une nouvelle collection éditée par Hachette : « Chansons racontées aux enfants ». Dans ce nouveau bouquin, illustré par Philippe Lorin, et dont la première série est consacrée à Adamo, vous trouverez notamment les paroles de : « La Vieille, l'Idole et les Petits Oiseaux », « Le Ruiseau de mon enfance », « Quand les roses », « Vous permettez, monsieur », « Tombe la neige », « Mademoiselle vous », « Grand-père et grand-mère », et « Pauvre Verlaine ». Une excellente initiation à la (jolie) poésie de Salvatore...

Le président... c'est lui

On n'hésite déjà plus à le surnommer « le nouveau James Dean ». Sa beauté, sa présence et ses dons de comédien dans le fameux film « Les Troupes de la colère » où il devenait carrément président des U.S.A., ont fait de lui un nouveau personnage de premier plan du cinéma. Il s'appelle Christopher Jones et il est né à Memphis (le paradis

de la pop music !) il y a exactement vingt-trois ans. Elève d'un grand cours dramatique à New York depuis l'âge de dix-huit ans, il est considéré aujourd'hui à Hollywood comme l'un des acteurs les plus prometteurs. Mais c'est en Europe que Christopher fait pour l'instant des ravages (auprès des jolies filles, bien sûr !). Il tourne à Londres un film intitulé « The looking glass war » et il sera à Genève le partenaire de Jane Fonda.



Parce qu'elle était
bonne en récitation, deux films lui
ont suffi pour s'imposer !



qui es-tu marlene jobert ? tout le contraire d'une jemenfoutiste

Carte d'identité

Nom : Jobert **Prénom :** Marlene **Pseudonyme :** sans
Nationalité : française **Date de naissance :** 4-11-1943
Lieu de naissance : Alger **Situation de famille :** célibataire **Taille :** 1 m 60 **Poids :** 45 kg **Cheveux :** noirs
Yeux : bleu-vert **Domicile :** Paris **Profession :** comédienne

Personnalité

Signe astrologique : Scorpion **Caractère :** entier
Études : B.T.P.C., Beaux-Arts, Conservatoire **Animaux adoptés :** aucun encore **Superstitions :** oui et non
Mante : ne s'en connaît pas **Distraction favorite :** le dessin
Personnalités historiques admises : aucune en particulier
Expression qu'elle emploie le plus souvent : néant
Principal défaut : vulnérable **Principale qualité :** franchise
Complexes : être mal photographiée **Émission de tête préférée :** ne regarde jamais la télé **Films préférés :** « Huit et demi », « L'Ange exterminateur », « Les Fraises sauvages », « Les Monstres » **Cinéma préféré :** Roman Polanski
Chanteuses préférées : Ella Fitzgerald, Barbra Streisand, Nicoletta **Parfum :** « Vent vert » de Balmain
Tenue préférée : sport habillé **Conteurs :** Lapidus et Sarah Panozetti

Métier

Débuts dans le métier : au théâtre, avec « Des clowns par milliers »
Première vocation : les arts graphiques
Métier qu'elle aurait exercé si elle n'était venue au cinéma : professeur de dessin

Vous l'avez vue peut-être dans « L'astragale », le récent film tiré du roman d'Albertine Sarrazin : vous l'avez vue sans doute dans « L'aut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages », le premier essai de Michel Audard comme réalisateur. Et si par chance vous avez vu ces deux films — qui, pour des raisons différentes, ne sont passés inaperçus ni l'un ni l'autre —, vous en aurez garde au moins le souvenir d'une tête, au propre et au figure, qui fait passer de l'électricité dans l'écran. Cette tête, tour à tour drôle, romantique, clownesque, émouvante et pleine de vie, c'est celle de Marlène Jobert. Deux rôles aussi dissemblables que ceux des « Canards sauvages » et de « L'astragale », deux Marlène pour les interpréter avec une égale maîtrise, mais à chaque fois la même présence, le même talent. Marlène est assise en face de moi dans l'un des profonds fauteuils disposés dans le hall de l'Hôtel Carlton, à Cannes. Quelques rayons diffusés de soleil sur les mille points de rousseur qui constellent son visage, une paire de lunettes fumées dans le style star, une (mini) jupe de dam à l'indienne et deux longues cuissardes assorties qui cachent une (trop) grande partie de ses ravissantes jambes. C'est à peu près ce que je vois de Marlène que je rencontre pour la toute première fois. Mignonne ou jolie, je ne sais quel adjectif convient le mieux. Mais comme ma mission est de savoir ce qui se passe derrière cette frimousse attachante, je laisse au photographe le soin de concrétiser ma description. J'ai une foule de questions à poser à Marlène Jobert. Mais d'abord je m'adresse à l'adolescente mutine et déléguée des « Canards sauvages », avec le ton adéquat, ou bien à l'actrice dramatique, sévère et solenne de « L'astragale » ?

— En fait, que veux-tu savoir ? Comment j'ai débuté dans la comédie et pourquoi ?

Elle a pris les devants. Avec un petit accent « pied-noir » et une vivacité de langage qui lui vont bien, elle me raconte chronologiquement ce qui est, dit-elle, une histoire toute simple.

— J'ai suivi les cours des Beaux-Arts, à Dijon, avec l'intention de devenir plus tard professeur de dessin ou quelque chose comme ça. Je n'avais aucune prédisposition pour la comédie. D'ailleurs, j'ai commencé à aller au cinéma et au théâtre à l'âge de dix-sept ans ! C'est par le plus grand des hasards que j'ai changé de voie, grâce à mon frère, musicien dans la troupe du « Théâtre aux armées ». Son directeur, un adjudant plus vrai que nature, me demanda un jour d'interpréter un sketch pour rendre service à la troupe. Moi qui fonce toujours par tempérament, j'ai accepté. Ça m'amusait et, de toute façon, j'avais toujours été bonne en recitation.

— Et c'est ce jour-là que tu l'es taillé ton premier succès en public ?

— Un succès ? Un véritable triomphe oui ! comme seuls peuvent en avoir les inconscients. Mon culot m'a servi. On m'a rapidement conseillé d'entrer au Conservatoire. Ce que j'ai fait — et j'ai trouvé là matière à satisfaire mon appétit d'action. Jouer m'excitait et, en peu de temps, j'ai laissé tomber le dessin pour me consacrer exclusivement à la comédie. Petite, l'œil pétillant de malice, éblouissante de spontanéité, Marlène me parle avec une naturel parfait. Je ne la connais que depuis dix minutes, mais je sais déjà qu'elle est « comme ça », que ses propos ne sauraient démentir ses convictions, que sa passion est la sincérité et qu'elle cultive le dynamisme comme d'autres leur jardin.

— Est-ce que tu penses avoir changé beaucoup ?

Absolument pas. Je ne pense pas avoir le genre de caractère caméléon de certaines personnes. Je suis fidèle, quitte à en souffrir (donc je suis vulnérable et je m'en veux des fois pour cela), je suis très sensible aux choses et aux gens qui m'entourent, mais quand je tiens à une idée, je la suis jusqu'au bout. Je suis perfectionniste à outrance... ce qui fait que je déteste les gens qui font mal leur métier, les « jemenfoutistes ».

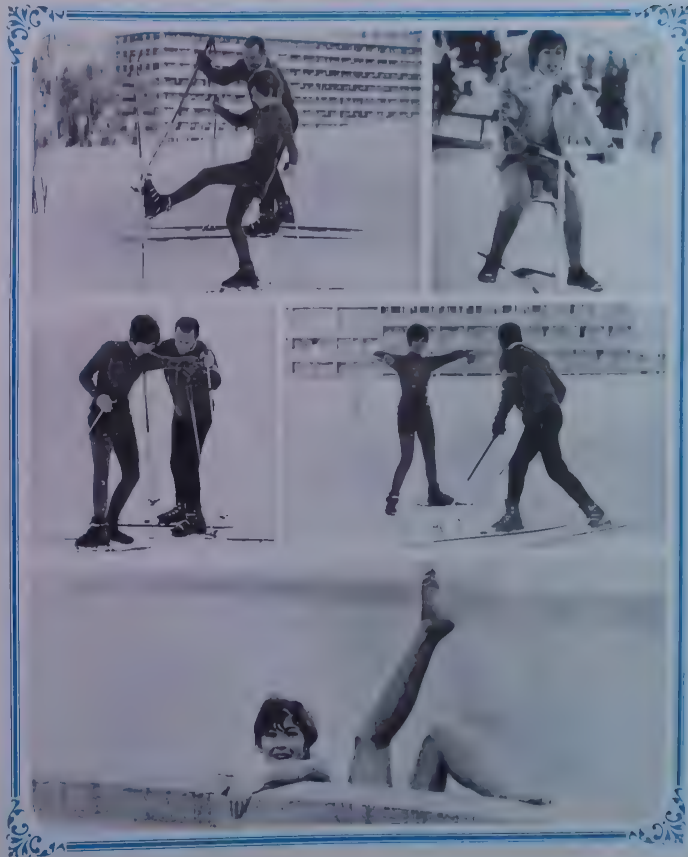
— Tu as débuté au théâtre. L'abandonneras-tu pour le cinéma ?

— Ce que tu me demandes, c'est un peu « Préfères-tu le théâtre ou le cinéma ? » en fait. Je réponds : ce que je préfère, ce sont les rôles. Pour bien jouer, pour donner tout ce qu'on a dans le ventre il faut des rôles, des vrais, ce peut être aussi bien sur les planches que devant la caméra. Cela dit, le théâtre a un inconvénient : il laisse l'acteur. Ou bien une pièce marche et il faut la jouer deux cents fois, ce qui est déprimant ; ou bien c'est un bide parfait et on laisse tomber, ce qui est tout aussi déprimant. Mais je garde de bons souvenirs du théâtre. Je me souviens bien du premier rôle que j'ai interprété. C'était « Des clowns par milliers », en 1963, avec Yves Montand. J'étais encore élève au Conservatoire de Paris.

— Quel est le film dont tu gardes le meilleur souvenir ?

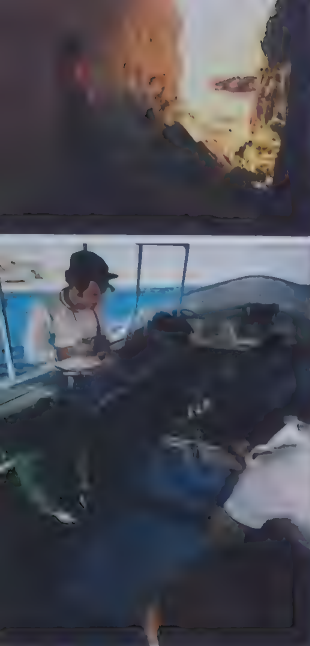
— C'est difficile à dire. Ma popularité, je la dois essentiellement à mes deux derniers films qui ont fait (et font) des recettes énormes : « L'aut pas prendre les enfants, etc. » et « L'astragale ». Mais j'avais joué au avant dans « Masculin-Féminin » et « Alexandre le (Suite p. 113.)

Dans la vie
comme dans son travail,
Marlène se donne à fond. A La Plagne, elle
a fait du ski et s'est baignée
jusqu'à épuisement



ALORS SALVATORE ON PREND DES FORCES ?





Quand on est sur le point d'affronter une année de travail acharné, la meilleure préparation consiste sans doute à partir très loin et à tout oublier...

1968 a été l'année internationale de Salvatore Adamo : trois tours du monde, près de 300 galas et des dizaines de shows sur des dizaines de chaînes de télévision ! Au total, 343 jours passés hors de sa maison de Jemappes, loin de ses frères et sœurs, qu'il s'efforce de voir tant grandir. Pour lui, 1968 sera encore placée sous le signe des voyages. Sur son calendrier, en face de chaque mois de ce début d'année, il peut déjà inscrire un nom de pays : Janvier : Israël et l'Olympia de Paris, février : Brésil, mars : Allemagne, avril : Belgique, mai : Amérique du Sud.

Pas de temps pour souffler. Les noms de continents lointains impressionnent. Salvatore est-il prisonnier d'une ronde infernale ? Est-il devenu l'image de cette « idole » pressée, comprimée, surchargée, haletante que chantait

Jacques Dutronc voici un peu plus d'un an ? Ou bien mène-t-il sa barque comme il l'entend, en capitaine, sans faiblesse, droit sur le cap qu'il a lui-même choisi ? Pour avoir la réponse à cette question, pour connaître ses goûts, ses envies, ses projets nouveaux, et aussi pour juger son nouveau spectacle à l'Olympia, je l'ai suivi pas à pas pendant les trois semaines de son triomphe parisien. C'est un Salvatore étonnamment transformé et mûri que j'ai découvert...

Il faut refaire ce mixage, qu'on pense-vous ? Je suis certain qu'il faut remonter les violons au pont. Est-ce que je pourrai avoir un studio demain ? Attention, dimanche, j'ai deux matinées et demain je dois déjeuner avec Carmen Tessier, de « France-Soir ». On y arrivera, mais il ne faut pas perdre de temps. Je tiens à ce



**Les mines
du roi Salomon,
les coraux de la mer
Rouge, le désert
du Sinaï,
j'ai suivi l'itinéraire
type du touriste
en Israël.
Mais c'est ce que
j'attendais
de ces vacances :
du repos dans
de beaux paysages**

que le disque sorte avant la fin de l'Olympia, sinon ça ne voudrait plus rien dire...

Costume marron sombre sur pull blanc à col roulé, chaussures de daim sable et manteau noir à col de fourrure, il ajoute dans un sourire, tout en remuant d'un geste une mèche récalcitrante :

— A propos, ça me rappelle une histoire drôle. C'est un Wallon qui rencontre un Flamand et qui...

Nous sommes dans le studio numéro 4 de Pathé-Marconi, à Boulogne. C'est le plus petit des studios et le moins bon. En arrivant, Salvatore a piqué une colère. Il avait retenu un grand studio pour effectuer le mixage de son 33 tours de l'Olympia (qui devait être déjà sorti !) et tous les studios sont occupés. Personne n'a l'air au courant de quoi que ce soit. Je

vois Salvatore dans une belle rogne. — C'est ça ! Tout le monde s'en fout ! Eh bien, d'accord, le disque sortira en 1970, si c'est ce qu'ils veulent. Naturellement il n'y a pas de responsable. Il n'y a jamais de responsable.

Moi, je jubile. Je peux ainsi mettre fin à une légende selon laquelle Salvatore serait un être angélique, incapable d'éclats et forcément gentil quoi qu'il arrive. Soyez rassurés : une petite colère ne fait jamais de mal à personne et elle prouve au moins que celui qui explose a quelque chose dans les tripes.

N'allez cependant pas croire qu'il s'agit en l'occurrence d'un numéro de cabotinage (l'idole frustrée, le sens de la hiérarchie, etc.). Car Salvatore, même en colère, reste logique et mesuré.

— Non, il n'est pas question de faire virer les musiciens qui travaillent dans



Fort de ce raisonnement Salvatore a tout abandonné pendant huit jours pour aller flâner au bord de la Mer Rouge et dans les mines du roi Salomon...

le grand studio. Qu'on me le réserve pour demain, plutôt...

Pour Salvatore la fin ne justifie pas les moyens. De toute façon, le disque sortira... et il sera excellent. Nous écoutons ensemble la bande magnétique enregistrée pendant les premiers spectacles de l'Olympia et la prise de son est vraiment parfaite.

Que penses-tu de mon nouveau tour de chant ? m'interroge Salvatore. Je sais que c'est à l'ami qu'il parle et que c'est une réponse franche qu'il veut, quelle qu'elle soit.

Je pense que c'est le meilleur de tous ceux que tu as faits. Il y a du nouveau, des thèmes différents dans les chansons, des musiques qui « bougent » plus et puis toi, tu n'as plus l'air de t'excuser quand tu es sur scène. Voilà ce que je pense. Mais ne serait-ce pas plutôt à moi de poser

des questions ?

Salvatore change de conversation alors que nous roulons vers Paris.

— Il faut absolument que j'aille voir « L'Homme de la Mancha ». On dit que Brel est extraordinaire, et c'est sûrement vrai. Il faudrait aussi que j'aille voir « Hair » à Londres, ne serait-ce que pour pouvoir répondre à tous ceux qui en parlent. Il y a une chose qui m'agace : les gens disent « Hair », c'est formidable parce qu'ils sont tout nus ». Moi, je ne trouve pas qu'il y ait relation de cause à effet. C'est plutôt gratuit, non ? J'espère qu'il y a dans la pièce d'autres significations...

Puisqu'on parle loisirs, n'as-tu pas l'impression d'étouffer un peu avec tes activités qui t'empêchent de sortir, de respirer un peu ?

— Non, c'est fini. C'était il y a un

**Pour aller
voir ce golfe de la mer
Rouge, il faut
traverser des dizaines
de kilomètres
de désert.
Mais un pique-nique
avec les amis
sur une plage et un
après-midi dans l'eau
paient
de cette peine**



an que j'étouffais. J'ai connu une période difficile. Je veux dire sur le plan personnel. Je crois que ça arrive à tous les artistes : on se sent d'un coup enfermé dans un système et on n'a plus beaucoup de temps ni beaucoup de courage pour réagir. Mais il faut réagir : prendre le taureau par les cornes et faire un peu le vide autour de soi. C'est ce que j'ai fait quand je suis parti aux U.S.A. Là-bas, pas de galas, pas de contrats, pas de dizaines de rendez-vous journaliers. Cette cure m'a fait du bien. Maintenant, je ne me laisse plus dévorer par les contrats. Je mets un peu de distance entre eux et moi. C'est psychologique, si tu veux. Ça ne veut pas dire que je travaille moins. La preuve : je vais repartir bientôt au bout du monde. Mais je sais quand même qu'après l'Olympia, je vais m'octroyer quinze





Ces brèves vacances, loin de tous soucis, ont permis à Salvatore de rempor

ter, quelques jours plus tard, à l'Olympia, un de ses plus éclatants succès

the 1990s, the U.S. economy has been in a period of rapid growth. The U.S. economy has been the only one in the world to show a consistent upward trend in the last decade. The U.S. economy has been the only one in the world to show a consistent upward trend in the last decade. The U.S. economy has been the only one in the world to show a consistent upward trend in the last decade.

Aussitôt après
mon retour d'Israël,
j'ai attaqué
l'Olympia. J'étais dans
une forme parfaite.
Chaque soir
j'avais envie de
chanter les centaines
de chansons que j'ai
dans la tête
au lieu
des quatorze inscrites
au programme

[illegible]

chœur de Salvatore e-pom-h. Après avoir vu son nouveau spectacle, plus personne (et plus aucun journaliste) ne songe à le qualifier — avec une nuance protectrice — de jeune poète timide, de tendre troubadour ou de chantre des amours d'adolescents. À sa poésie naïvement adulte, Salvatore ajoute une vitalité toute neuve. Les chansons rythmées sont entrecroisées dans son tour de chant comme autant de vertèbres qui font de sa muse une créature de notre siècle. Notre siècle. Salvatore le décrit bien, en touches légères, ironiques ou émouvantes, tous les jours très belles, dans ses nouvelles compositions. « Le jour et l'Enfer », « Le jour », « Les jours de jumeaux », « Le jour », « Les Grattieci », pour citer quelques-unes.

Mais, d'énormes nous du J'mons
Savolante des debuts de ce de. Sans
to ma me. et de. Quand les ro-
ses, nous sommes désormais re-
tres, trans. Alors éclatée donc. Au-
près d'un arbre, au bord d'un lac.
Tina, les Oiseaux. et. Tu ne le
sauras pas, la jolie meodie qu'Ada-
mo fait appel à pour se séparer Tina.
— Ou, Tina va avoir peur ans. Je
peine à le croire. Chaque fois que
vais à J'monnes chacune de mes
sœurs a grandi d'un centimètre.

C'est vrai. Tu vie est une grande
fort qu'aurait la Tu. Tu es bémole
tu une maison à Paris.

Ma première vraie maison à moi.
J'ai fait décorer à l'usine en forme
de bateau. Comme ça me ré-
me. J'ai l'impression de voyager.

Cyriac, tout le monde. Mais ça valait en fait, même à bord, car toujours le plus gentil des capitaines et un consommateur de ses responsabilités. C'est un homme qui aime sa vie, sa vie. Ah, si seulement... Je suis quand même un Latin, n'est-ce pas ? Je prends tout de bon tout. Ce que j'ai dit pas resté que pour la troisième année consécutive, vu remporter la trochée du MIDEF en comptant la meilleure vente de disques en France. Et je ne peux pas m'empêcher de penser que ça va être le premier article que S.O.C. édition belge aura consacré à ce jeune chanteur deboutant mais qui mettra tout simplement ce titre en avant : *Le nouveau...* - Si seulement. Adieu bon... bonjour.

EDDY MITCHELL

JEU DE LA LETTRE

BIDON

Mettez Eddy Mitchell tout à fait trop !
Au point qu'il en perd le nom même.
Dans cette petite lettre, qu'il a
adressée à la rédaction de S.T.C., nous
avons eu la surprise de deceler douze
erreurs, signe évident de fatigue
excessive. A moins qu'Eddy n'ait
malheureusement voulu
tester vos connaissances.

Essayez donc de découvrir ces
douze erreurs. Et, si vraiment
vous n'y parvenez pas, reportez-vous au bas de cette page.



- | | | | |
|---|---|----|--|
| 1 | 1. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. | 6 | 6. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. |
| 2 | 2. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. | 7 | 7. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. |
| 3 | 3. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. | 8 | 8. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. |
| 4 | 4. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. | 9 | 9. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. |
| 5 | 5. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. | 10 | 10. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. |
| | | 11 | 11. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. |
| | | 12 | 12. Eddy Mitchell n'a pas de nom de famille. |

Jeudi 14 Février 1969

Salut

C'est cddie (Schmoe pour les frins) qui tient
la plume. Ce n'est pas si souvent que j'ai le temps
de venir vous raconter ce que je fais ou ce que
je deviens. Entre la sortie de Mon AlBar Wokean
ou Cokoore dernier, l'enregistrement de Mon Douce
45 Tours (entre vous, la chanson que je préfère est
"Mon premier Whisky"), le tournage d'un Mini
Western en Sologne et l'aménagement de ma
nouvelle maison de Montfort L'Auxois, il faut
dire que je ne chôme pas. C'est bien simple,
ma femme Nicole et mon fils ne me voient plus et
m'attendent à longueur d'année dans notre villa
de Chilly le Roi, pensant que je cours de gala
en gala avec mon Acolyte Fredo Martineq, celui
qui jouait de la Guinone Rythm que dans "Les
Chaises de Noire" ce n'est d'ailleurs pas fini. Finalement
je prépare un nouveau 30 cm pour Mars et
surtout mon passage en février au palais d'été
de Lyon. Tantôt j'ai envie de croquer et de passer
le temps de me reposer ou de voyager. Un petit
reportage Al'étranger dans le genre "Boris Beau
d'Archeval" que j'ai fait pour S.T.C., voilà
qui me ferait du bien. J'en parlerai à Jean-Marie
Pierrot. Je vous embrasse tous très fort
Eddy

7 FOIS JULIEN CLERC



Romantique, dur, mystérieux,
rêveur, souriant, énigmatique,
pensif.... voici sept visages de
Julien Clerc. Jean-Marie les a
photographiés pour vous









beatnik ?



ANTOINE EN CONTESTATION

En général, je déteste me défendre, mais ça me fait plaisir de pouvoir mettre au nouvelle rubrique un peu « vache ». Après l'exposé des faits et des contradic

point certaines choses avec vous tous. Ainsi parle Antoine qui inaugure cette tions qui lui sont reprochés, l'accusé présente lui-même, librement, sa défense.

1

Tu voulais promouvoir une mode vestimentaire, à base de tissus à fleurs imprimées et de matières nouvelles. Puis, au lieu de créer un style, tu as suivi — avec la mode de « Bonnie and Clyde » — un courant qui s'était formé sans toi. Aujourd'hui, tu t'habilles de façon très classique. Pourquoi ?

En ce qui concerne les chemises à fleurs, je les ai créées pour moi. Contrairement à ce que certains pensent, je n'ai pas patronné de marques. J'avais l'intention et je l'ai toujours (bien que le temps me manque) de créer une collection vestimentaire pour hommes et femmes, mais je n'ai pas voulu le faire avant qu'elle soit bien au point, ni en utilisant mon nom pour vendre des vêtements

sans intérêt. Quant au style 1925, il me semble que « Je l'appelle Cannelle » et les costumes correspondants (voir ma pochette de l'époque) datent d'au moins un an avant la sortie de « Bonnie and Clyde ». Pour ce qui est de mes vêtements actuels, de temps en temps, après des orgies de couleur, j'aime bien les costumes unis et reposants. Et, c'est mon droit.

Au début de ta carrière, tu étais sans complaisance avec la plupart des journalistes et les gens du show-business. Tu choquais souvent. Maintenant, tu détiens l'oscar de l'amabilité, qui t'a été décerné au Brésil. As-tu donc mis de l'eau dans ton vin ?

Autant que je me souviens, avec les journalistes qui font du journalisme tel que je le comprends, je me suis toujours bien entendu.

Je me suis toujours disputé, en revanche, et je me disputerai toujours, avec les journalistes à scandale qui essaient de vous faire dire

chaque semaine que vous allez vous marier avec une sœur dominicaine ou que vous êtes en train de perdre vos dents (la semaine dernière, l'un d'eux voulait absolument que je dise que j'avais blessé Eddy Mitchell d'un coup de revolver en tournant un western). D'au-

tre part, les journalistes sont des gens comme tout le monde ; ils travaillent dur pour vivre, il faut souvent être courageux pour faire leur métier et il n'y a pas de raison pour ne pas être gentil avec eux. D'ailleurs, c'est mon droit.

3

Sans pour autant constituer des chansons « à message », tes premiers textes contenaient du moins une certaine philosophie : « les Elucubrations », « Pourquoi ces canons ? », « Madame Laure Messinger, Claude, Jérémie et l'existence de Dieu »... Aujourd'hui, ton plus grand succès (« Le Match de football ») n'a pas — apparemment — de contenu signifiant, et les mélodies se sont appauvries. Alors ?

Mes musiques, je les compose toujours de la même manière ; mais comme je suis arrivé en trois ans à faire (péniblement) quelques progrès en soifage, elles me paraissent (du moins à moi) meilleures qu'au début, plus mélodieuses, plus simples et plus faciles à retenir. Pour les paroles, je pense n'avoir pas dévié de la voie dans laquelle je m'étais engagé à mes débuts. La philosophie (si on peut parler de

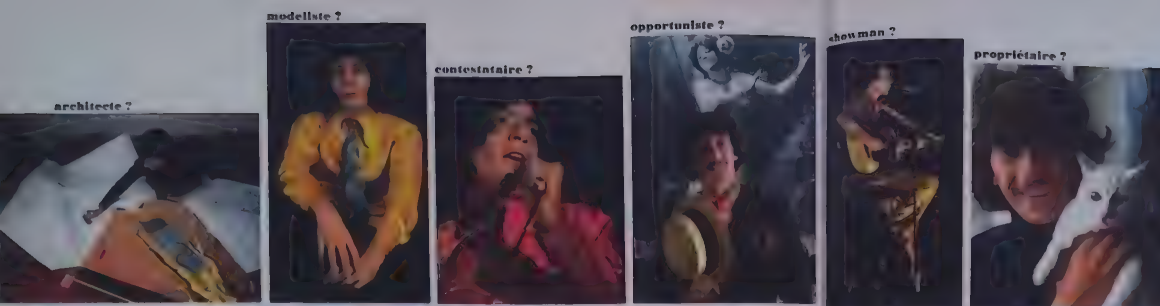
philosophie) est peut-être plus optimiste dans « Le match de football » et « Venez avec nous » que dans « Pourquoi ces canons » et « La loi de 1920 », sans doute parce que je suis plus optimiste moi-même, non pas pour des raisons de confort matériel, mais parce que je pense que ce qui va mal dans le monde est aussi illusoire que ce qui va bien. Et, de toute façon, c'est mon droit !



folksinger ?



pacifiste ?



4

Pourquoi les textes de certaines de tes chansons varient-ils selon les circonstances ? Exemple : le couplet suivant sur le pape que tu chantes en direct mais qui ne figure pas sur la version enregistrée de ta chanson « le Match de football » : « Depuis le jour où le pape a interdit la pilule, je trouve que ceux qui râlent sont plutôt ridicules. Moi, ma cousine aurait plutôt trouvé la solution, chaque fois qu'elle a un enfant, elle l'envoie au Vatican. » Et, dans la même chanson, ce couplet sur le général de Gaulle : « Avec mon gros nez, ils me prennent pour le général » que tu as remplacé, à Discorama, par : « Avec mes cheveux, ils me prennent pour Brigitte Bardot. » Pourquoi ces remaniements ?

Je peux répondre en trois points au réquisitoire sur les changements de paroles de mes chansons. Quelles en sont les raisons ? 1. Parce que j'ai des trous de mémoire. 2. Parce que le jour où on enregistre la chanson sur disque, elle n'est pas forcément arrivée à son stade final et on peut très facilement l'améliorer encore (aussi bien rythmiquement ou musicalement que pour les paroles).

Ainsi « Le match de football » a une bonne trentaine de couplets de rechange dont un sur la désopilante encyclique antipilule du pape. 3. Un jour, à Discorama, un monsieur m'a demandé de remplacer exceptionnellement le nom du général de Gaulle par celui de Brigitte Bardot. J'espère que de Gaulle ne m'en aura pas voulu d'avoir supprimé son couplet. D'ailleurs, c'était mon droit.

5

Tu te présentais comme un garçon capable de vivre avec peu de moyens, une sorte de citoyen du monde, fraternel et collectiviste. A présent, tu es propriétaire et tu fais fructifier tes biens. Bref, tu es un capitaliste. Explique-toi.

Effectivement, quand j'ai commencé à chanter, je n'avais même pas imaginé que ça puisse rapporter beaucoup d'argent. Le jour où, pour la première fois, on m'a donné 1 200 F parce que j'avais chanté à Marseille, j'ai vraiment été surpris : j'en ai dépensé la moitié pour acheter des disques à Richelieu-Drouot. Par la suite, j'ai découvert que si on ne fait pas un peu attention à l'argent, dans ce

métier, il y a des tas de gens qui y font attention pour vous et vous vous retrouvez travaillant pour les autres et ramassant leurs dettes. Je ne suis pas capitaliste parce que je n'ai pas d'investissements ou de capitaux engagés, mais je suis propriétaire d'une ferme et d'une maison par ce que j'aime mieux recevoir chez moi que chez les autres... et c'est bien mon droit.

6

Je pense que beatnik et tous ses synonymes, de hippie à bohémien en passant par vagabond, représentent principalement la liberté. Et la liberté, c'est de ne se conformer à aucune image traditionnelle que l'on cherche à vous imposer. En particulier, le beatnik n'est pas forcément quelqu'un qui voyage simplement sur les routes, mais quelqu'un qui voyage dans la vie

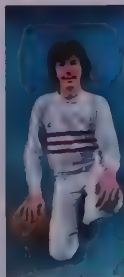
en essayant de le faire avec la plus grande liberté possible. Or, la liberté c'est, quand on a commencé quelque chose, de pouvoir le faire le mieux possible. En dehors de ça, je voyage beaucoup plus que lorsque j'étais « beatnik » et je pense être encore moins attaché aux choses (encore que j'aie une affection grandissante pour les animaux), parce que j'ai acquis vraiment de la maturité.

7

A l'occasion des événements du mois de mai, questionné à la radio sur la révolution étudiante, tu as déclaré : « Tout cela n'a aucune importance. » Peux-tu t'en expliquer ?

Parlons du mois de mai. Je n'étais d'accord ni avec la contestation ni avec la réaction, parce que je crois que les contestataires se sont trop vite laissés enfermer dans une des images conventionnelles dont je parlais plus haut et que l'anticommunisme est devenu trop vite un conformisme à autre chose. Je sais qu'il existe des inquiétudes générales chez les jeunes. Je les ressens moi-même, mais je ne crois pas que c'est en essayant de suivre les préceptes des théoriciens passés (de l'anarchisme au communisme) qu'on rendra le monde parfait. Je crois plutôt que la solution est en chacun de nous, que c'est dans notre propre tête qu'il faut d'abord faire la révolution. A ce propos, j'ai été très content le jour où j'ai entendu la chanson des Beatles, « Revolution », qui reflète les mêmes opinions : « Vous dites que vous voulez faire une révolution et vous savez que nous aussi nous

voulons changer le monde. Vous dites que c'est ça l'évolution, mais quand vous nous parlez de destruction sachez que nous n'y prendrons pas part ; ne comptez pas sur nous. Vous dites que vous avez la notion miracle, mais nous aimerions bien voir votre plan. Vous nous demandez une contribution : nous faisons ce que nous pouvons. Mais quand vous nous demandez de l'argent en faveur des gens qui ne sont que haine, alors la nous vous disons : « Mes frères, vous pouvez repasser ». Vous nous dites que vous voulez changer la Constitution, eh bien nous, nous disons qu'il vaut mieux changer votre état d'esprit et vous libérer de vos préjugés. Car, ce n'est pas en vous promenant avec des photos de Mao Tse-toung que vous pourrez changer quelque chose... Voilà ce que disent les Beatles, c'est bien leur droit... et le mien... et le vôtre. ■



prospectif ?

le tour de mode de cloclo



Nelly
Ensemble
Daniel Hechter, 165 F.
Jupe, 80 F.
Blouson, 165 F.
Bottes
Blanches en vinyle
Penthouse, 65 F.

Barbara
Blouson en gama
Daniel Hechter, 165 F.
Jupe-culotte en gama
Belle Jardinière, 85 F.
Chaussettes Jcf, 15,75 F.
Chausures
Hutchinson, 28,90 F.

Stéphanie
Ensemble
en pure laine vierge
Woolmark, Marie-Louise.
Pull, 59 F. Pantalon, 99 F.
Gilet rayé
Campton, 120 F.
Bottes Renäst, 200 F.



1

Selly

Chemisier blanc
Biba 79 f. Ceinture
en cuir marron
La Bagagerie 69 f
Sac en toile bordeaux
La Bagagerie 149 f

Claude

Veste et pantalon
sortie « Auctan »
m fon dropy
Idanca et coton
Recordman 82 a 98 f
Jeans en velours
Levi's 62 f

2

Barbara

Pull col roulé
Cougaur 49 f. Robe en
daim Belle Jardine
229 f. Ceinture
en velours marron Biba
69 f. Pantalon en coton
Daniel Hechter 90 f
Bottes en velours blanc
Renast 150 f

Selly

Veste longue
en pure laine vierge
Woolmark Agnes B
pour Limited 165 f
Pantalon en pure
laine vierge Woolmark
Marie-Louise 99 f
Chausures en cuir
marron
Penthouse 79,90 f

Claude

Veste en daim
Western House 230 f
Chemise-polo V de V
45 f. Pantalon en
velours Levi's 62 f

3

Ceinture en cuir
La Bagagerie 90 f
Pantalon à fines côtes
« Salut les Copains »
49 f

4

Claude

Chemise « Biblos »
en maille de Nylon
Galeries Lafayette 25 f





1

Nelly

Blazer en jersey
S/m 205 I environ
Pull-over jaune
Marie-Louise, 39 I
Kilt en tergal et lain
S/m 92 I environ
Chaussettes blanches
Marie-Louise 12 I
Chaussures bleu marron
Renast 120 I

Barbara

Blazer en jersey
coudelle S/m 205 I
environ Chemisier
blanc Biba, 79 I
Pantalon en pure laine
vierge Woolmark
Marie Louise 99 I
Chaussures en cuir
marron
Penthouse 79,90 I

Claude

Veste imperméable en
nylon Prunice 25 I
Chemise en coton
Prunice 18 I
Pantalon en velours uni
New man, 70 I

2

Barbara

Chemisier blanc Biba
70 I Jupe portefeuille en
galardine de laine
Biba Chaussettes
en laine blanche
Jef 15,75 I

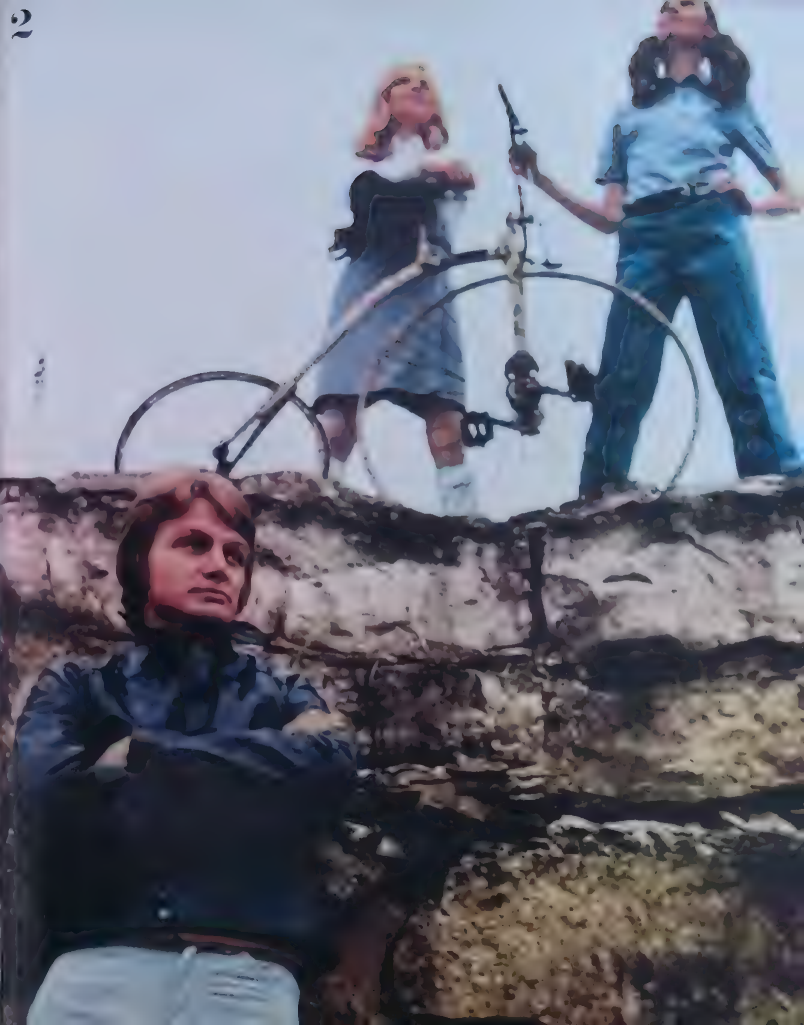
Nelly

Chemise-polo en
coton Prunice 30 I
Ceinture toile et cuir
La Bagagerie 45 I
Pantalon en velours uni
Newman 70 I

Claude

Blouson en cuir
Daniel Hechter 359 I
Pantalon en velours
Levi's 62 I

Voir
adresses
page 103



TOM JONES AU JEU DE LA VERITE

**Te
considères-tu
comme un
crooner ?**

— Par nature, je suis un chanteur de rock et de rhythm and blues. La direction que j'ai prise par la suite, dans ma carrière, je la dois à mon manager Colin Berlin qui a toujours vu en moi un chanteur de charme et de ballades. Je suis parvenu à un certain compromis en interprétant sur scène quelques morceaux très rythmés pour ma satisfaction personnelle.

**Quelles
sont tes distractions
préférées ?**

— J'adore la campagne, la vie de famille, un bon repas avec des amis d'enfance, surtout s'il se termine par un gros cigare. J'ai une passion pour les courses sous toutes leurs formes : lévriers, chevaux ou voitures.

**Accepterais-tu
de te produire en covedette
avec un chanteur
français ?**

— Non. Car, de toute manière, je ne chante jamais sur scène avec un autre chanteur, qu'il soit anglais, français ou américain. En revanche, j'accepterais très volontiers de faire un spectacle ou une tournée avec une chanteuse comme Mireille Mathieu, que j'aime beaucoup.

**Dans
quel pays aimerais-tu
vivre ?**

— Je suis parfaitement heureux de vivre en Angleterre, et je ne vivrais, pour rien au monde, dans un autre pays. Toutefois, si les circonstances m'obligeaient à quitter mon pays, je crois que je vivrais à New York.

**Que penses-tu
de l'expérience
Apollo 8 ?**

— Je trouve cela prodigieux et très encourageant pour l'avenir de l'humanité. J'espère que les hommes vont maintenant mettre tous leurs efforts en commun pour ce qui sera la grande aventure de cette fin de siècle : la conquête de l'espace.

**Compose
ton hit-parade
personnel**

— 1. « One, two, three, O'Leary » (Des O'Connor). — 2. « Ain't got no, I got life » (Nina Simone). — 3. « Son of a preacher man » (Dusty Springfield). — 4. « Eloise » (Barry Ryan). — 5. « Mayerling » (Mireille Mathieu). — 6. « See saw » (Aretha Franklin). — 7. « Dock of the bay » (Otis Redding).

*En deux galas exceptionnels
à l'Olympia, Tom Jones a une fois de plus
prouvé qu'il était l'un des plus grands. En exclusivité, il a reçu
chez lui les reporters de S.L.C.*



**T'es-tu
déjà bagarré au cours
d'un gala ?**

Cela m'est arrivé autrefois lorsque je chantais du rock dans les pubs et les salles de bal du Pays de Galles. Depuis cette époque, il m'arrive assez souvent d'être provoqué par des imbéciles dans les cafés ou les bars. La plupart du temps, je garde mon sang-froid et je reste calme, mais cela ne veut pas dire que l'envie ne me démange pas de répondre à la provocation.

**Que
penses-tu de Engelbert
Humperdinck ?**

— C'est une question que l'on me pose souvent. Car, surtout à ses débuts on nous a associés, ce qui était d'autant plus facile que nous avons le même producteur. Engelbert est un ami de longue date, il fut même, pendant très longtemps, un de mes musiciens. Je suis ravi de son succès. Nos styles sont, à mon avis, très différents ; Engelbert est, avant tout, un chanteur de charme.

**Quels
vêtements détestes-tu
le plus ?**

— Ceux dans lesquels je ne me sens pas bien. Je n'aime pas tellement les cravates (sur scène, généralement, j'enlève très rapidement mon nœud de smoking).

**Quelle est
la meilleure formation
actuelle ?**

— Je ne ferai pas preuve d'originalité en disant que ce sont les Beatles. Mais c'est vrai, leur réserve de talent et de création me semble inépuisable, mais j'aime également beaucoup King Curtis et Booker T.

**Penses-tu
avoir une vie
équilibrée ?**

— Oui, autant que c'est possible pour un chanteur. J'apprécie, avant tout, les joies simples, mais je reconnais très volontiers que le succès est une chose bien agréable. Je n'aime pas tellement sortir ou voyager. En ce moment, j'aménage ma nouvelle maison de Sunbury, dans le Sussex.

**Peux-tu te définir
en moins de vingt mots ?**

— Je suis un type ordinaire, comme tout le monde, content d'être célèbre avec tout ce que cela peut comporter.

TETES A TUBES

Nouveaux venus
dans la chanson ou vedettes
déjà confirmées,
Baschung, Gilles Marchal, Michel Fugain,
Gérard Manset, David Christie,
F.R. David et
Gilles Dreu ont envahi, avec un
titre choc, les radios et
les discothèques. S.L.C. vous parle
de leur musique,
de leurs sources d'inspiration
et de leurs espoirs

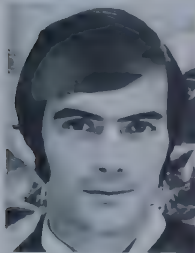
la valse à quatre pattes



gilles marchal

gilles marchal :

la valse à quatre pattes



« C'était la nuit la neige tombait
Et dans son lit un enfant rêvait
Mieux que des poètes Noël lui offrait
Deux petits chiens qui avaient parlé
Le dernier sur la lune
Le musée vers la lune
Ils chantaient une jolie valse
Ouah ouah ouah !
Ils sont venus tout près de son lit
Lui demander d'être leur ami
Ils s'aimaient tant mais ils ne trouvaient
Personne au monde à qui le confier
Le dernier sur la lune
Le musée vers la lune
Ils chantaient une jolie valse
Ouah ouah ouah !
J'étais bien jeune j'ai beaucoup changé »

Mais chaque nuit je sais les trouver
Le derrière sur la lune
Le musée vers la lune
Ils chantaient une jolie valse
Ouah ouah ouah !



« Je n'ai jamais autant ri que le jour où j'ai enregistré » La Valse à quatre pattes » Comme mes potes Georges Châtelet et Jean-Louis Proust s'exprimaient à l'air des chiens tout s'ex-
tempérant non ? et que nous laissons tout en direct, chaque fois, se terminant dans la demence par des sautes gaillardes de rires ? Nous avons dû recommencer au moins quinze fois avant de faire un disque, devient ? Mais après tout mon corps et moi sommes une bande de jeunes copains et nous n'avons pas de comptes à rendre. Oui, je suis en production libre et personne ne m'impose d'impératifs. C'est peut-être pour ça que je trouve ça tellement facile.
« Un » me n'a-t-il dit du mal ? on » m'avait parlé de certaines compromissions de la nécessité d'avoir des relations et tout et tout. Et bien j'ai passé au travers. Je travaille avec des types extra, et les résultats sont encourageants. Tout ça a commencé pour moi au service militaire. C'était là où j'étais deux ans à la caserne de Montfilan (tout bien comme Bernard et Frank Mamo ?). J'étais incorporé depuis dix jours quand j'ai fait la connaissance de deux gars sympas :

Georges Châtelet (généraliste de Nancy Holloway dans le civil) et Jean-Louis Proust (directeur d'orchestre). Plutôt que de perdre mon temps bêtement, nous avons décidé de travailler la musique ensemble. Mais j'étais encore un novice et mes connaissances en la matière se limitaient à de « quelques notions de guitare. Quand nous avons eu libérés, Georges, Jean-Louis et moi, avons un peu plus d'un an, nous avons continué de nous inventer notre association. Châtelet a monté un studio d'enregistrement (J.B.I.) dont il est maintenant le directeur et Jean-Louis Proust est devenu ingénieur du son. Comme de mon côté je commençais à composer

quelques chansons et à les fredonner, il était tout naturel que mes activités devaient de me produire. Et voilà. Ma première chanson « Sans rancune » plut à Lucien Morisse qui me fit signer un contrat pour les disques M, et main-
tenant ce sont les Américains qui sont intéressés par ma voix. « Ik » précèdent que j'ai un droit d'accent quand je chante en anglais, et ils m'ont proposé un contrat pour Capitol U.S.A. J'ai dû chanter en anglais, et j'ai accepté de composer tout un trente trois titres pour les États-Unis le bras d'ailleurs également l'adaptation française de ce disque des que possible. Dans mes chansons, je recherche un style

A la chaîne vive

Je ne veux pas faire des adaptations de rhythm and blues ni même de « british blues » à la couleur à la mode, parce que c'est pas mon tempérament, pas plus que je ne veux être catalogué comme « chanteur à texte ». J'espère avoir trouvé cet équilibre entre les deux genres. Je pense que j'ai encore beaucoup à apprendre. Georges Châtelet, qui m'a appris la guitare, dit que j'ai fait d'énormes progrès et il prend même que je joue mieux que lui ! En tout cas, j'ai travaillé la musique comme un fou. J'ai huit heures par jour pendant un an. Je travaillais un copain que j'aime bien à enregistrer une de mes compositions. Ça a l'air de bien marcher. La chanson, c'est « Un petit bout de lumbou » et le copain, c'est Hubert.

Mon caractère ? Je pense être calme, pondéré. Je fais parfois des colères énormes et soudaines, mais qui tombent aussitôt. Je ne suis pas rancunier. J'aimé agir, foncez, oui, mais je fais attention où je mets les pieds. (Suite page 100)

david christie :

belle



Bello tu es bell comme le jour
Tu ressembles à l'amour
Plus bell de jour en jour
Belle, tu ressembles au bonheur
Et tout comme une fleur
Tu parfumes mon cœur
Combien de temps de notre vie
Vais je pouvoir te bercer
Au creux de mes nuits
Combien de temps diras tu oui
Belle, tu es bell comme le jour
Tu ressembles à l'amour
Plus bell de jour en jour
Belle tu ressembles au bonheur
Et tout comme une fleur
Tu parfumes mon cœur

Passes le temps mais que longtemps
Je puisse encore te parler
Bonne nuit moi
En souriant comme un enfant
Et jusqu'à la fin du temps
Belle tu es bell comme le jour
Tu ressembles à l'amour
Plus bell de jour en jour

« Non, ce n'est pas moi qui écris les paroles de mes chansons, mais je m'en sors quand même responsable. Un titre dans le cas de « Belle », de « Julie », de « Seul » et même de « Deux petites perles bleues », c'est moi qui a trouvé le mot de tout d'un coup j'ai construit la musique. Au tout début « Belle » c'était pour moi le mot anglais « bell » qui sonne comme une cloche. Là-dessus, Johnny Rech m'a fait les paroles complètes. C'est tout simple. Mais ça n'a pas toujours été facile. J'étais je me souviens de mon premier disque. C'était à Lyon ma ville natale, et j'avais dix-sept ans. Après cinq ans de piano je me sentais sûr de moi, j'ai donc décidé d'enregistrer à mes frais. C'est de l'opération. 2000 F. Disques vendus : 250. Bilan : négatif. Mais je n'étais pas découragé pour autant. J'ai vu sous l'influence de Ray Charles et de Jerry Lee Lewis, mes deux idoles, je composais comme une bête, par intuition que toutes ces partitions me servaient un jour. Je les ai d'ailleurs ressorties quand je suis « montée à la capitale » tenter ma chance. Quand je pense que j'ai gagné quatre fois « Télé dimanche » en chantant « Les Pommes de terre ».

Même les chiens

Quelle chanson ? Persuade que cette fois ça allait marcher, j'ai ouvert mes dossiers, ressorti mes nouvelles compositions, et pris de nouveaux indices. Jusqu'au jour où j'ai rencontré Lucien Morisse et signé un contrat chez M. Vex. Je montai la voix. Vex était elle-même, mes idées avaient elles-mêmes un tout simplement la chance. Pourquoi elle ? Toujours est-il que ça a marché immédiatement. Cela m'a peut-être servi aussi à fait que chez M. je travaille exactement comme je veux. Je

n'ai pratiquement pas de directeur artistique et j'enregistre ce que moi-même j'ai écrit. Ça a été ça j'ai pu sortir mon 33 sous instrumental « David Christie sound ». Avec pour tout accompagnement un premier de son et son assistant j'ai pris, un grand parti de l'être dernier à enregistrer donc nous nous sommes tous un disque, dans lequel je fais l'orchestre à moi tout seul ? Piano, basse, batterie, melotron, orgue, guitare, tout même les chiens humains. Pour ça, il m'a suffi d'enregistrer ma voix à vitesse lente et de la repasser à vitesse rapide, comme quand on passe un 45 tours en 78 tours. Et pendant que j'étais, j'ai enregistré quelques uns des indicateurs de l'existence humaine.

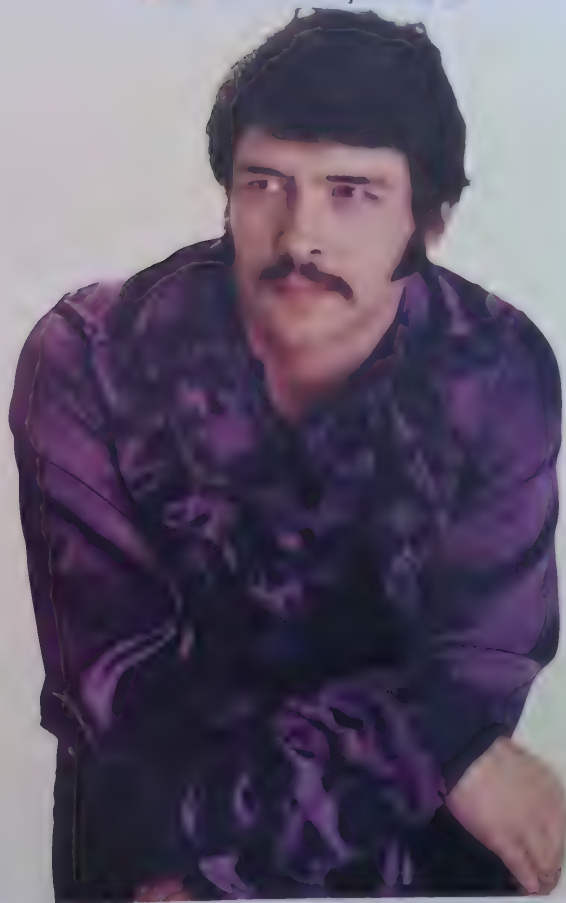
Maché. « Je suis comte », c'est cette extraordinaire expérience m'a pris beaucoup de temps et que je n'ai pas pu me consacrer aussi vite que je l'aurais voulu à l'enregistrement de mon disque vocal suivant. C'est maintenant chose pratiquement faite puisqu'il a été mis en vente. « Trois chiens », sur quatre. « Je t'aime qui est plus l'air que l'amour ». « N'écoutez pas le feu, maman », « L'air pour une rose ». Ce qui me permet de respirer et de penser sérieusement à ce que je veux faire sur scène. Car c'est là qu'est mon vrai plaisir. Je conduis pour monter un vrai spectacle où je pourrais de la guitare, de la batterie, de l'orgue, de la basse, ou je chante, ou je danse, et où mes musiciens qui sont tous des types les médailles feront chacun leur numéro. Mais je n'écrois pas que ça soit un rêve. L'heure actuelle, nous y travaillons depuis six mois que nous avons une minute de répit, et je pense que tout ça devrait être au point dans quelques mois à peine. D'ailleurs, si tu es d'accord, je t'inviterai mes dernières répétitions et tu me diras ce que tu en penses. Et k. »

belle



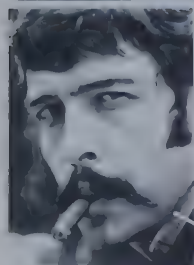
david christie

on revient toujours



gilles dreu

gilles dreu :



on revient toujours

Dans ce train qui me ramenait vers toi
Une voix répétait au fond de moi
On revient toujours
On revient toujours
On s'en va
Puis un jour on revient
Ne crois plus que la mort soit une fin
Qu'en ses bras toute vie s'arrête enfin
On revient toujours
On revient toujours
On s'en va
Puis un jour on revient
Après la nuit réparant l'aurore
A l'hiver succède le printemps
L'amour aussi recommence
Dans le cœur du cœur qui l'attend
Dans ce train qui me ramenait vers toi
Une voix répétait au fond de moi
On revient toujours
On revient toujours
On s'en va

Puis un jour on revient
Et pourtant quand tu m'as dit « c'est fini »
J'ai bien cru partir à jamais d'ici
On revient toujours
On revient toujours
On s'en va
Puis un jour on revient

Quand Norbert Szabo, l'ID de des disciples La Compagnie, fut entendu à Gilles Dreu on illumina 50 cm intitulé « Misa creola » et fut pour l'un comme pour l'autre le coup de foudre. L'un de ces admirables chansons du folklore perouvien (plus « priant » que beaucoup d'autres) collant parfaitement avec le thème permanent du nouveau pouvoir de la musique. Il alla devenir « Monette, Monette » le tube qui a fait Gilles Dreu.

« Sans « Monette » je serais vraisemblablement devenu dans le monde, anonyme, qui aujourd'hui, ce grand garçon mince, grand large de 1 m 80. Il s'est trouvé que ma voix correspondait bien à l'esprit de cet air folklorique et que je chantais vraiment. D'ailleurs nous n'avons pas perdu de temps. En quarante huit heures – le temps de réunir l'équipe de chanteurs et de musiciens nécessaires – le disque a été mis en boîte en direct. Nous avons respecté au maximum l'arrangement original pour ne pas trahir la couleur qui était vraiment folklorique ».

Gilles Dreu nouveau venu parmi les talents de 1968/1969, n'est pas à proprement parler un novice. Il y a plusieurs années qu'il tentait de faire carrière dans la chanson sans jamais les efforts escomptés.

Mais les Angevins ont la fée du jour, ils ne dans le Cantal et non vrai nom est Jean Chapuisat attiré et par ailleurs et ne savent qu'un jour ou l'autre je trouverais ce que je cherchais ».

Si la substitution des Angevins Gilles Dreu a aussi l'opinion des gens qui ont longtemps vécu au soleil et qui se sont forgés toute une philosophie.

« Mon père était fonctionnaire et tributaire de mutations, j'ai pris la marine, partie de mon enfance à la Martinique. Je n'oublierai jamais cette période douce. Il est certain que toutes

mes chansons reflètent cet redécouvert l'état d'esprit que j'ai toujours cultivé. La lésion du soleil. Je ne voudrais pas perdre cette couleur ».

Un rôle secondaire

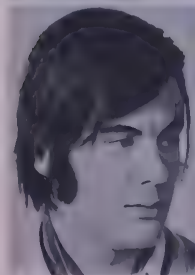
Gilles n'a eu durant sa jeunesse que deux véritables passions : le cheval et la comédie. Il aurait vraisemblablement opté pour une activité quelconque dans un bureau si ses dons de comédien ne l'avaient amené à se passionner chaque jour davantage pour le théâtre.

« Quand je suis monté à Paris, après mon service militaire en 1962, j'avais déjà interprété un maximum de rôles classiques dans des petites troupes de province. Mais j'ai senti à ce moment-là une désillusion pour le théâtre. Entre le boulevard et l'avant-garde, Paris ne proposait rien de passionnant pour une jeune comédien. C'est à ce moment-là que, par le truchement de quelques essais en culture, j'ai véritablement découvert la chanson. Je connaissais le chant, pour l'avoir pratiqué en amateur, et il m'est resté à découvrir des chansons pour devenir un professionnel. Je ne pense pas que « Monette » – qui m'a permis d'arriver là où je suis – soit celui des titres que j'ai enregistrés qui corresponde le mieux à mon personnage. S'il fallait que j'associe mon tempérament à une chanson, ce serait plutôt à « La Mégère apprivoisée ». Dans ce métier, en France, il y a trois types que j'admire, pour des tas de raisons (différentes) : Brel, Nougues et Halliday ».

La stature haute, le teint blanc, la silhouette puissante, Gilles Dreu fait un peu force de la nature. Mais il s'est défendu d'être un « vainqueur ».

(Suite page 100)

gérard manset :



je suis dieu

Je suis Dieu
Et je joue avec des bouchons de liège
Je suis Dieu
J'ai dans ma chambre autant de lits
Que de sièges
Je suis Dieu dans mon cercueil
Je suis Dieu dans mon cercueil
Je n'ai pas le moindre souci de la vie
Je suis Dieu
Et je peux grimper le long des murs
Je suis Dieu
Mais j'ai mal aux pieds dans mes
Chaussures
Je suis Dieu dans mon cercueil
Je suis Dieu dans mon fauteuil
Je n'ai pas le moindre souci de la vie
On m'a dit on n'a d'eux que pour Dieu
J'en suis heureux, je suis Dieu
C'est odieux d'être Dieu
C'est ennuyeux je suis Dieu
A l'horizon j'aperçois un train d'enfer

Je suis Dieu
Je m'allonge sur la voie la tête en l'air
Je suis Dieu dans mon cercueil
Je suis Dieu dans mon fauteuil
Je n'ai pas le moindre souci de la vie
Je suis Dieu
Si vous me voyez arrêtez-vous
Je suis Dieu
Dans la rue je traverse dans les clous
Je suis Dieu dans mon cercueil
Je suis Dieu dans mon fauteuil
Je n'ai pas le moindre souci de la vie
On m'a dit on n'a d'eux que pour Dieu
J'en suis heureux je suis Dieu
C'est odieux d'être Dieu
C'est ennuyeux je suis Dieu
J'ai dans ma chambre autant de lits
Que de sièges je suis Dieu
Et je fais tomber les gens dans
des pièges je suis Dieu
Et je joue avec des bouchons de liège

On l'imagine plus volontiers contestant à la Sorbonne ou chahutant aux Beaux-Arts que faisant un beef dans un studio enfumé. Gérard Manset est une sorte de nostalgique de la rive gauche, débarqué un peu par hasard sur les bords de la pop-musique. 1,80 m, l'œil marron et le cheveu noir tombant sur le visage, il a la bonne apparence de l'intellectuel tel qu'on se plaît à l'imaginer. Artiste, il l'est jusqu'au bout des ongles, puisque sa première passion fut la peinture et qu'il cultiva ses dons de graphiste pendant plusieurs années aux Arts décoratifs. Gérard Manset a également d'autres cordes à son arc : il écrit (que ce soit des pièces de théâtre ou des chansons), il compose et l'orchestre. Cette toute dernière spécialité est plus récente, comme il l'explique lui-même : « J'aime les choses « bien finies » qui constituent un tout. C'est-à-dire que je ne supporte pas de voir une chanson simplement rédigée sur une feuille. Plutôt que de laisser mes chansons toutes nues, j'ai appris l'orchestration pour pouvoir les habiller à ma convenance. Maintenant je suis un arrangeur potable ! ».

As-tu appris la musique jeune ?
– Non, justement. Je ne suis pas le genre de type qui a passé sa jeunesse à chanter dans les patronages et à suivre des cours de musique. J'ai appris le piano sur le tard, et la guitare et la batterie encore plus tard. Bref, je me suis formé « muséalement » : voici cinq ou six ans tout au plus... et tout seul de surcroît. Pour revenir à ma passion des arrangements, j'ai donc mis en œuvre mes quelques connaissances de rythmique pour modérer et « finir » mes chansons à ma façon.

Peu-tu faire l'historique de tes premières chansons ?
– J'ai débuté dans ce métier en composant « Annuel on est mal », qui fut pour moi plutôt un amusement qu'autre chose.

C'était une chanson gadget. J'ai surtout recherché un texte fort et une mélodie légère qui ne tue pas le texte. Mais les 33 tours que je viens d'enregistrer est beaucoup plus sérieux. Je l'ai vraiment joué gambette et il correspond plus à mon tempérament. Comment je compose ? C'est instinctif. Je n'ai pas de sources d'inspiration précises : je crée au niveau de l'inconscient, mais je contrôle ce qui sort au passage. Je suis poussé par une sorte d'expressivité, si tu veux. Mon rêve ? Ce serait d'arriver à la perfection d'un Brel.

Un cas particulier

– Ton titre principal s'intitule « Je suis dieu ». Cette chanson a-t-elle une histoire spéciale ?

– Non, c'est encore une œuvre instinctive. D'ailleurs, à mon avis, je ne suis pas un chanteur à tubes au sens propre du mot. Je ne pense pas qu'il faille « arrêter sur telle ou telle chanson. J'ai un style, une couleur, si tu veux ».

Peux-tu définir ta personnalité originale ?
– Elle est assez évidente : pour moi, je suis un angeosse perpétuel et je suis obligé de faire un disque tout seul de A à Z car je ne supporte personne pour travailler avec moi. Je ne montre jamais une maquette de disque à personne, je n'apporte le produit qu'une fois terminé au directeur de Pathe Marconi. Tu vois que mon cas est tout à fait particulier.

– Côté projets, qu'as-tu à déclarer ?

– Je suis en train de composer la comédie musicale de Dink Rivers et je prépare déjà un nouveau 33 tours (j'ai la passion des 33 tours, c'est sûr), un 33 tours, presque une œuvre ! (du bon travail de chansons) tout ça en l'air. Mais je passe de plus en plus de temps à (Suite page 100)



je suis dieu



gérard manset

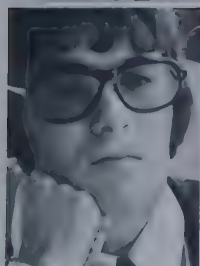
bal, joli bal



f.r. david

f.r. david :

bal, joli bal



Bal, joli bal
Dans la vie
Je suis tout comme dans un bal
Bal, joli bal
Fais jouer
Jouer des violons pour moi
Quand je vois passer Lola. Lola
Son pied est si léger
Que devant moi
Je le vois danser
Et quand on fait rire Lola
J'entends les fanfares chanter
Bal, joli bal
Dans la vie
Je suis tout comme dans un bal
Bal, joli bal
Fais jouer
Jouer des violons pour moi
Laisse encore danser Lola. Lola
Elle a jeté ses souliers
Et la fête peut bien s'arrêter

Plus rien n'arrêtera Lola
C'est la vie qui le fait danser
Bal, joli bal
Dans la vie
Je suis tout comme dans un bal
Bal, joli bal
Fais jouer des violons pour moi.

• Naturellement, ce n'est pas sur cette chanson que je comptais, assure-t-il dans un sourire, mais plutôt sur « Je veux mourir un jour dans un monde d'amour » qui correspond plus à mon style. Mais je dois me rendre à l'évidence, c'est « Bal, joli bal » qui passe le plus à la radio. Cette chanson, c'est pour moi faire plaisir que j'ai enregistré. Depuis longtemps, il me trotte dans la tête l'envie de composer une valse, une jolie chanson qui ressemblerait à un vieux succès : « Sous le ciel de Paris », j'ai toujours été amoureux de « Sous le ciel de Paris » ! D'ailleurs, quand je ferai un 30 cm, je l'enregistrerai... encore pour me faire plaisir »

A la française

Ainsi parle J.-R. David (les initiales sont celles de son patronyme réel - François Robert, David n'étant que son « nom de guerre ») avec un léger accent pied-noir (il est né en Tunisie). 1 m 76, cheveux noirs, yeux verts et veste de velours assortie (tous yeux), il ajoute, bien alité derrière de très grosses lunettes à monture d'écaille...
« J'ai toujours aimé chanter mais je viens de découvrir un nouveau plaisir, celui de composer. Maintenant, mon objectif est de faire connaître mes propres chansons. Je crois que j'ai de l'inspiration : « Je veux mourir un jour dans un monde d'amour », je l'ai composée dix jours avant l'enregistrement. J'ai tout fait ensemble : la musique, les paroles et même l'arrangement. J'ai un tas d'autres chansons dans mes tiroirs que j'ai écrites depuis l'été dernier », de quoi enregistrer jusqu'en 1970. Mais je veux aussi composer pour les autres, faire des chansons sur mesure pour les autres artistes. Mon copain Eric Charden a déjà enregistré « Petite fille » et je

compte bien retrouver avec lui : c'est un super-pote. Je ne comprends pas les gens qui prétendent qu'il faut aller à Londres pour faire de bons disques. Ridicule. On a tout ce qu'il faut ici pour travailler. L'avenir ? Ce sont les originaux français travaillés « à la française ». Je n'ai pas encore fait de scène, mais dès que j'aurai suffisamment de titres connus pour faire une tournée, c'est dans le spectacle de Bécud que j'aimerais passer. Voilà un super-artiste formidable. Si je dis que j'adore les Beatles, ce ne sera pas très original... et puis il y a un autre type qui me rend fou : Ray Charles. A mi-chemin entre James Brown et les crooners. C'est ce que j'aime. »

F.-R. David avait débuté dans le métier artistique en chantant avec plusieurs groupes dans les boîtes de Paris et de la banlieue. C'est avec les Boots qu'il se fit un petit nom et c'est surtout grâce à son premier enregistrement chez Polydor, « Symphonie », qu'il se révéla au public. Son second disque, « Fleurs de satin », sortit à un mauvais moment et passa inaperçu ; David n'avait plus de directeur artistique et il fit à ce moment-là, affirme-t-il lui-même, « n'importe quoi ». « Maintenant, je suis regonflé à bloc, assure-t-il. Je n'ai pas l'intention de revenir à mes premiers métiers : livreur, employé dans une compagnie de téléphone, décorateur de chaussures... je suis dans la chanson, j'y reste. Tiens, je me souviens bien de ma toute première composition : c'était un indicatif pour l'émission « S.L.C. » qui disait : « Envoyez à Daniel, boîte postale 150, etc. » je n'ai jamais touché de droits d'auteur dessus d'ailleurs ! Mon prochain disque ? J'ai le temps d'y penser. Pour l'instant j'ai un planning serré : partir en Hollande faire un show télévisé (la-bas (Suite page 100.)



Paroles de J.-M. Rivat et F. Thomas. Musique F.-R. Destreffe. Par autorisation des auteurs.

michel fugain :

je n'ai pas changé



Tu vois je suis toujours aussi distraité
Je perds mes clés ou j'oublie le monnaie.
Oui, je vais perdre un jour ma tête
Tu vois, je n'ai pas changé
Je crois bien que je n'apprendrai jamais
A t'offrir quelques fleurs, à tenir un bouquet
Mais quand je m'envolerai
Tu seras toujours à mes côtés
J'ai tant besoin de toi
Je suis toujours fou comme un jeune chien
Les enfants me disent : t'es mon copain
J'ai quelques rides qui se dessinent
Mais au fond du cœur, je n'ai pas changé
J'ai quelques rides qui se dessinent
Mais au fond du cœur, je n'ai pas changé
Je sais bien que je suis trop sûr de moi
Que j'oublie trop souvent d'être tendre avec toi
Tu vois, je ne crois toujours pas en Dieu
Mais je crois plus que jamais en nous deux
Je ne dis même plus que je t'aime
Mais c'est vrai puisque je n'ai pas changé
Je suis toujours en blue-jeans et blouson
Plus volontiers qu'en cravate et veston

Je sors encore jusqu'aux aurores
Souvent sans toi, non je n'ai pas changé
Je crois bien que je n'apprendrai jamais
A t'offrir quelques fleurs, à tenir un bouquet
Mais quand je m'envolerai
Tu seras toujours à mes côtés
J'ai tant besoin de toi
Je suis toujours fou comme un jeune chien
Les enfants me disent : t'es mon copain
J'ai quelques rides qui se dessinent
Mais au fond du cœur, je n'ai pas changé
J'ai quelques rides qui se dessinent
Mais au fond du cœur, je n'ai pas changé
Tu seras toujours à mes côtés
J'ai tant besoin de toi
Tu vois je ne crois toujours pas en Dieu
Mais je crois plus que jamais en nous deux
Je ne dis même plus que je t'aime
Mais c'est vrai puisque je n'ai pas changé

Mince comme un danseur espagnol dans son smoking d'alpaga, noir et fourgeux comme un torero dans l'anneau, il est occupé le public en cinq chansons et trois mouvements... C'était Michel Fugain à l'Olympia, le mois dernier, dans le spectacle d'Adamo. Bataille livrée, bataille gagnée : Michel a imposé son nom en imposant ses chansons. De quelle arme secrète dispose donc ce jeune garçon franc et direct pour vaincre ? D'aucune en particulier. Il ne compte ni sur son charme personnel pour séduire les foules, ni sur la qualité intrinsèque de ses chansons, pas plus que sur une publicité tapageuse. Il compte... sur son flair, son intuition, sa passion personnelle. « Mon 33 tours (mon premier 33 tours !) m'a permis de m'exprimer comme je le voulais. J'ai fait ce que j'aimais. Je n'ai recherché ni la facilité, ni l'écritisme. Mais j'aime toutes des chansons qui le composent... et je pense que toutes relèvent ma personnalité. »

Avec le clan

Michel Fugain, vous le connaissez. C'est ce récent pilier de la nouvelle chanson pop « à la française » que « S.L.C. » vous a déjà présenté voici quelques mois ; l'auteur talentueux de « Je n'aurai pas le temps » (qui fut repris en anglais par John Rowles) et des « Fleurs de mandarine ». Il a fait son chemin. Certes, avec lui, pas des tubes fracassants ni d'opération chimie sur le sensationnel, mais l'évolution régulière et sûre d'un talent évident, l'ascension d'une personnalité homogène et attachante. Aujourd'hui, c'est pour Michel l'heure du premier bilan. Qu'on le veuille ou non, le passage à l'Olympia est un stade important et Michel en est conscient.
« Je me sens sûr, tout d'un coup. J'ai l'impression d'avoir

franchi le cap difficile ! Pour quelqu'un comme moi qui n'avais jamais connu, professionnellement, d'épreuve importante, l'Olympia a un peu un goût de paradis : pendant trois semaines, les meilleures conditions possibles pour tenir la scène (une sono, des éclairages, des moyens techniques géants...), un public merveilleux (celui d'Adamo, le plus gentil et le plus attentif de tous) et en même temps un climat exaltant où se mêlent le plaisir et l'inquiétude...

— Quelle est, Michel, la principale ambition ?
— Comment dire ?... Que ça « roule ». Que je puisse continuer à travailler dans le style que j'aime et avec les gens que j'aime. C'est très important pour moi de sentir le contact d'une équipe. Si ça a marché et si ça marche pour moi, ce n'est pas simplement parce que je m'accroche à mes chansons et que j'ai une couleur. C'est parce que je « bosse » en équipe avec mes musiciens et que nous formons un tout indissociable. Quand nous faisons quelque chose, nous y croyons... personne ne reste à la traîne. Nous ne sommes pas du tout de gens de frimer !

— Quelle est la chanson de toi pour laquelle tu as le plus de... tendresse ?

— Hum... Je pourrais dire que c'est « Je n'aurai pas le temps », puisque c'est la chanson qui m'a porté chance, mais pourquoi se fixer sur ce passage ? J'aime bien « A qui crois-tu donc que je pense ? », sur mon dernier 45 tours...
— Michel Fugain a le visage même de la franchise et de la droiture. Spontané, enthousiaste, bien détendu et lucide à la fois, il sait qu'il figure dans le peloton de tête des nouveaux jeunes chanteurs et qu'il lui faudra encore se battre pour passer au premier rang. Des progrès, il (Suite page 100.)



Paroles de Jean Schmitt et Michel Jourdan. Musique de Michel Fugain. Par autorisation de la Société des Nouvelles Éditions Edite Barclay

je n'ai pas changé



michel fugain

les romantiques



baschung

baschung :



les romantiques

Ils viennent de loin
Par les chemins de l'enfance
Ils ont dans leurs mains
L'avenir qui danse
Les romantiques
Ce se nourrit d'amour et d'eau pure
De projets d'aventure
Et de paroles
Les romantiques
Ce n'a que des idées dans la poche
Des rêves qui ricochent
Et qui s'envolent
Croire au printemps de la terre
à l'espoir et au soleil
Quand il fait noir
Les romantiques
Ce ne connaît du jour que l'aurore
Ce ne sait pas encore qu'il y a de l'or
Ils viennent de loin
Par les chemins de l'enfance
Ils ont dans leurs mains

L'avenir qui danse
Les romantiques
Ce se nourrit d'amour et d'eau pure
De projets d'aventure
Et de paroles
Les romantiques
Ce n'a que des idées dans la poche
Des rêves qui ricochent
Et qui s'envolent
Croire sans trop savoir à qui ni à quoi
Croire qu'on peut tout faire à la fois
Les romantiques
Ce ne connaît du jour que l'aurore
Ce ne sait pas encore qu'il y a de l'or

« Une chanson, ça vous vient en un quart d'heure ou en trois mois. L'important, ce n'est pas de trouver les notes, mais plutôt une atmosphère. Je suis compositeur, mais je ne connais ni le solfège ni la musique. C'est dans ma tête que tout se passe. Quand je vais à une séance, je suis exactement ce que je veux faire. J'ai de bons paroliers. Georges Aber et Pierre Delanoë. Si j'en pense que la chanson doit vouloir dire quelque chose ? Non, ce n'est pas du tout ma conception. La chanson, c'est quelque chose qui doit donner à rêver, qui doit inciter à la détente. Il faut même oublier les paroles et se sentir tout d'un coup au milieu de l'orchestre en train de chanter. Pour moi tout se résume dans le son de la voix et la couleur de l'orchestre. C'est pourquoi j'admire une certaine musique américaine et j'adore des gens comme Johnny Mathis et P. J. Proby. Pourtant, c'est bizarre, ce ne sont pas les classiques qui m'ont « poussé » vers la chanson, c'est un garçon beaucoup plus turbulent. Bobi Dylan. C'est lui qui m'a fait aimer la musique. Beaucoup de gens ont prétendu et prétendent que ce qui est intéressant dans Dylan, ce sont les paroles. Moi, ce sont les mélodies que j'aime. Je crois même avoir compris le message de Dylan à la seule écoute de ses musiques ».

Sur les routes

« Mon dernier simple, avec « Les Romantiques », est sorti le 4 décembre chez Philips. J'avais déjà enregistré « Je vous crève » à la mi-juillet et ça avait accroché. Je souhaitais réussir à m'imposer. Jusqu'à maintenant, j'ai surtout connu les vécus-tudes de ce métier. Parce que ma famille était de condition modeste, j'ai dû travailler très tôt pour gagner de l'argent et

je n'avais même pas songé à ma carrière artistique. J'ai été boulanger et j'ai fait des études commerciales pour devenir expert comptable. Mais un métier de bureau, avec des horaires, une vie sédentaire, ça ne correspond pas du tout à mon caractère. La musique ? Je l'ai découverte tout seul en grattant une guitare bon marché offerte par mes parents. La chanson ? Je n'ai pu commencer à rêver à elle qu'assez tard, il y a seulement quatre ou cinq ans. J'ai décidé de sortir de ma coquille. Je n'ai pu partir sur les routes avec un orchestre de dix musiciens. On appelle ça des « floor shows », c'est-à-dire des spectacles à même le sol, très choré et très variés, style comédie musicale. C'est ainsi que j'ai débuté comme chanteur. Puis je me suis produit dans des boîtes, à Paris, au « Don Camillo », au « Club Pierre-Charon », à Montmartre. J'essayais déjà de composer en adaptant en français des folks de Dylan, de Woody Guthrie, de Muddy Waters. Et puis, je me suis jeté à l'eau. Plusieurs copains ne me l'ont pas pardonné, d'ailleurs. Ils n'ont pas compris que je puisse désirer tenter ma chance seul. Certains disent même aujourd'hui que j'ai la grosse tête.

« Personnellement, je crois que je suis demeuré exactement tel que j'étais, c'est-à-dire simple, sincère et fidèle. Mon caractère ? Je crois que je suis à la fois très ambitieux et très prudent. J'aime l'action, mais j'ai peur des coups durs. Je suis assez loûl à donner ma confiance à quelqu'un, mais ensuite on peut me demander n'importe quoi. Je suis très entreprenant, mais je ne me livre pas facilement. Et je suis maniaque à un point invraisemblable. Je ne suis jamais content : si ça ne dépendait que de moi, aucun de mes disques ne sortirait ! Pourtant, je prépare en ce moment (Suite page 100.)



Paroles de Pierre Delanoë. Musique de Jean Basch et Alain Baschung. Par autorisation des Editions Laborator.

LE HIT PARADE DE SALUT LES COPAINS

Tous les jours, à 17 heures, sur Europe 1 (1647 m G.O.)

Cette liste ne prétend pas être le reflet de la vente des disques en France. Elle est obtenue par l'addition de toutes les demandes de chansons adressées, soit à l'émission, par lettre ou par téléphone le vendredi, soit au journal directement. (A cet effet nous insérons un bulletin de vote qui vous permettra de désigner votre chanson préférée du mois.) Le rond de couleur indique que la chanson est en hausse. Le chiffre dans la colonne de droite indique la position de la chanson le mois précédent.

Classement des chansons françaises pour la période du 15 janvier 69 au 15 février 69								
1	PAUVRE VERLAINE Adamo	(5)	17	LIBERTE, MON AMOUR Nicoletta	(35)	34	DOCTEUR BANJO Hugues Aufray	(48)
2	AVEC LA TÊTE, AVEC LE CŒUR Claude François	(2)	18	ON REVIENT TOUJOURS Gilles Dreu	(12)	35	ELOISE Claude François	(-)
	NOM, NE DIS PAS ADIEU Johnny Hallyday	(10)		UN PEU COMME TOI Joë Dassin	(33)	36	JE SUIS L'AMOUR Johnny Hallyday	(-)
	LA MARITZA Sylvie Vartan	(6)		J'AI DU CHAGRIN, MARIE Michel Polnareff	(28)	37	QU'EST-CE TU DONC PASSEE ? Gilles Marchal	(50)
5	LONG SERA L'HIVER Shella	(1)		UN PETIT BOUT DE BAMBOU Hubert	(31)	38	VESOU Jacques Brel	(22)
	LES BALLONS Richard Anthony	(21)	22	SEVERINE Richard Anthony	(9)	39	PLUIE Gérard Lenormand	(-)
	COMMENT TE DIRE ADIEU Françoise Hardy	(8)	23	ON A TOUTES BESOIN D'UN HOMME Sylvie Vartan	(-)	40	POUPÉE CASSEE Michel Delpech	(-)
	LE MATCH DE FOOTBALL Antoine	(13)	24	RESTE Claude François	(-)	41	MAMADOU MEME Nino Ferrer	(43)
	QUE CALOR LA VIDA Marie Laforêt	(-)		JE N'AI PAS CHANGE Michel Fugain	(38)	42	LE ROI DE LA FÊTE Jacques Dutronc	(-)
	RING A DING Michel Polnareff	(37)	28	LA VAMP Shella	(11)	43	J'AURAI BIENTOT 20 ANS Patricia	(-)
	A TOUT BERZINGUE Jacques Dutronc	(16)		OU ETAIS-TU ? Eddy Mitchell	(-)	44	ENSEMBLE Mireille Mathieu	(38)
	ADIEU, MONSIEUR LE PROFESSEUR Hugues Aufray	(14)	28	PETITE FILLE Eric Charden	(25)	45	24/38 France Gall	(40)
13	QUI, APRES TOI ? Monty	(4)	29	MEME Dick Rivers	(28)	46	BAL, JOLI BAL F.-R. David	(-)
	LES AMOURS DE JOURNAUX Adamo	(24)		IL NEIGEAIT SUR LE DANUBE BLEU Herbert Léonard	(41)	47	CHEVREFEUILLE, QUE TU ES LOIN Nana Mouskouri	(32)
15	COURS PLUS VITE, CHARLIE Johnny Hallyday	(3)	31	JE N'AI RIEN A TOFFRIR Monty	(48)	48	L'ABSENTE Georges Karim	(-)
16	IVANOVITCH Julien Clerc	(8)	32	LES MAJORETTES Les Sunlights	(-)	49	QUAND ON EST MUSICIEN Les Sunlights	(7)
			33	MONTA Peter Holm	(19)	50	A MAYERLING Mireille Mathieu	(-)

Classement des chansons de langue étrangère

1	ELOISE	(3)	1	SYMPATHY FOR THE DEVIL	(12)	11	SEE SAW	(14)
	Barry Ryan			The Rolling Stones			Aretha Franklin	
2	OB-LA-DI OB-LA-DA	(1)		ONLY ONE WOMAN	(8)		SON OF A PREACHER MAN	(-)
	The Beatles			The Marbles			Dusty Springfield	
	HEY JUDE	(-)		GOIN' UP THE COUNTRY	(13)		A SONG FOR JEFFREY	(-)
	Wilson Pickett			Canned Heat			Jethro Tull	
	THE END OF THE WORLD	(5)	9	LALENA	(4)		BUNGALOW BILL	(-)
	Aphrodite's Child			Donovan			The Beatles	
	RACE WITH THE DEVIL	(10)		OB-LA-DI OB-LA-DA	(-)		REACH OUT	(-)
	The Gun			Arthur Conley			Merle Rush	

BULLETIN DE VOTE à envoyer à Daniel, Boîte postale 150, Paris

La chanson du mois :

Nom Adresse

TÊTES A TUBES

gilles marchal

(Suite de la page 86.) certes les galères. A propos de galère, je me souviendrai longtemps de celle dans laquelle je m'étais mis au lycée. Constatatoire bien avant la lettre, j'avais un jour passé la voiture du surveillant général à la chaux vive... il me collait sans arrêt pour m'empêcher de jouer au basket, pour pouvoir jouer à ma place (il était mon remplaçant dans l'équipe). Une autre fois, j'ai déraciné les arbutus récemment plantés dans la cour du lycée. A Villeneuve-sur-Lot, où j'habitais alors, les distractions étaient rares! Aujourd'hui, à Paris, elles seraient plutôt trop nombreuses! En dehors de la chanson, j'ai deux passions... le sport (je suis un fan du XV de France) et... les dessous de la guerre de 1944! Je voudrais devenir un expert, connaître tous les pourquois et les comment de cette guerre. Mon ambition? Rester normal, ne pas « enfler », et puis (là, je rêve un peu) pouvoir m'acheter un lac, rempli de poissons, où je pourrais pêcher avec mon pote Hubert.

gilles dreu

(Suite de la page 90.) « Je suis influençable, sensible aux ambiances extérieures, j'attache de l'importance à ce qu'on dit ou pense de moi pour peu que je sente un air de sincérité. » Gilles Dreu figure en tête du peloton des nouveaux faiseurs de stars. Sur les douze titres de son 33 tours, trois y compris une grande audience simultanément, ce qui n'est pas courant. « Miquette » a fait des petits.

« C'est à mon fameux Muscompra avec Ivan Rebroff que je suis tout, avec Gilles, simplement. Il m'a permis de jouer pour quarante-neuf cents gals. Or, rien n'est plus important pour moi que la scène. Je veux ce contact avec le public que ne permet pas le disque. Certaines de mes chansons sont d'ailleurs tellement « visuelles » que je ne peux pas les enregistrer. La scène, c'est un dialogue qui se renouvelle chaque jour. C'est le contraire de la routine. Maintenant, le théâtre ne me manque plus, j'ai découvert des genres fantastiques dans la chanson. Le cinéma, en revanche, me passionne. Avant de chanter, j'avais fait de la synchro pour doubler des films en français et plus récemment j'ai eu un rôle secondaire dans « Les Cracks ». Cette expérience m'a à l'assomée j'ai eu, je pourrais un peu au hasard. Marc, pour l'instant, je m'en fous à la chanson ou j'ai beaucoup à faire. Mon projet le plus immédiat? Rencontrer Henri Salvador qui doit me donner plusieurs mélodies. Henri a écrit une très belle chanson créée, exécutée dans la coulure que j'adore. L'enregistrer, pour moi, ce sera un peu partir vers le soleil. »

gérard mansonet

(Suite de la page 91.) gamberger chaque chanson, à l'orchestre avec précision. J'ai même peur de m'enfermer dans la précocité et je dois réagir! finalement je suis prisonnier de mon caractère, exigeant, maniaque, intranquille. — Et quand tu penses à moi, à exister, à quoi penses-tu? — A la pêche à la ligne! Quand j'étais môme, mon père venait

me chercher à la sortie de la classe pour m'emmener taquiner la truite. C'est ça, l'évasion... regarder l'eau d'une rivière et faire le vide dans sa tête. La pêche et la chasse, ce sont mes hobbies préférés, mais je n'ai pas suffisamment de temps (ou de courage!) pour m'y adonner en laissant tomber tout le reste — En conclusion, que pensez-vous avoir à ajouter pour les lecteurs de « S.I.C. »?

— Que ma plus grande passion, à part la chanson, est le cinéma. J'aimerais devenir plus tard réalisateur (j'ai été emballé récemment par « Roméo et Juliette »). Et puis j'ai une autre chose à dire : je suis né le 21 août 1941 et non pas à je ne sais quelle date, comme je l'ai dit là : c'est un petit détail qui a son importance. Maintenant, si tu veux faire un bridge, je suis ton homme, c'est encore un hobby que j'adore. »

f.r. david

(Suite de la page 94.) la chanson française marche bien), puis en Italie pour enregistrer mes deux titres en italien... et ensuite rentrer à Paris où je dois prendre contact avec des éditeurs anglais. Ouf, l'Europe c'est tout petit..., mais c'est assez grand pour que tous les chanteurs aient une place au soleil. D'ailleurs, mon vrai rêve, c'est de monter une production, de « manager » d'autres chanteurs au sein d'une équipe « d'acier » (comme dirait Rivet). Il n'y a pas de problème : j'ai de quoi m'occuper. Je ne retournerai pas lâcher des ornements de chaussettes. »

michel fugain

(Suite de la page 95.) en fait chaque jour et les nombreux gals que lui a apportés son passage à l'Olympia lui permettent aujourd'hui de s'affirmer sur les scènes de province avec les cinq musiciens qui sont « sur le même bateau que lui ». « Ce ne sont pas des musiciens, ce sont de véritables amis. Il y a Patrick, guitariste et chef de groupe, Dominique, l'organiste, Jacques, le bassiste et Alain le batteur. Nous avons mille goûts en commun et surtout l'amour de la même musique. Nous sommes sans doute ce qu'on appelle un clan! Il ne faut pas se faire d'illusion : pour faire un bon disque, ou un bon tour de chant, il faut 90 % de la qualité vienne du cœur, technique », donc du travail des autres. Un chanteur, ce n'est qu'un rouage d'une grosse machine, en somme. Mais j'espère que cette machine-là tournera longtemps. »

baschung

(Suite de la page 98.) un 33 tours avec l'aide de Joss Basselli et j'espère bien qu'il sortira. Ce que j'aime en dehors de composer et de chanter? C'est banal : j'adore le cinéma et je ne rate jamais un bon film d'épouvante. Ce que j'aimerais faire si j'en avais le temps et les moyens? De la moto, de la compétition à mort. Je pense que ce serait un excellent moyen de me défendre, car, au fond, moi qui parle de détente sans arrêt à propos de la chanson, je suis un perpétuel inquiet. »

PREMIERES NOUVELLES DU SUPER CONCOURS SLC

A pleins sacs postaux, vos réponses au concours « S.I.C. » nous sont parvenues. Leur dépouillement, fort long, n'est pas terminé à l'heure où nous mettons sous presse. Mais afin de calmer votre impatience, voici les bonnes réponses...

PREMIERE EPREUVE

1. Quelle est la date du mariage de Johnny Hallyday? 12 avril 1965
2. Quel est le nom de la villa (proche de Saint-Raphaël) où Sheila a passé ses dernières vacances? « Saint-Maximin »
3. Quel est le prénom de la femme de Ringo Starr (« des Beatles »)? Maureen
4. Quelle est l'activité artistique du père de Jean-Paul Belmondo? La sculpture.
5. Quelle est la boisson dont le slogan publicitaire est « Tout va bien mieux avec... »? Coca-Cola

TROISIEME EPREUVE

1. Dans quelle sorte d'ancienne bâtisse Claude François a-t-il installé son actuelle résidence de campagne? Dans un moulin à eau
2. A l'occasion de son spectacle donné au Palladium de Londres, le 21 avril 1968, Mireille Mathieu est allée entendre une autre chanteuse qui se produisait au Savoy la quelle? Françoise Hardy
3. Quel est le nom du groupe (aujourd'hui dissous) dont Lou Vincent était le soliste? Les Pingouins
4. De quelle région d'Espagne est originaire Salvador Dalí? La Catalogne
5. Quelle est la marque d'électrophones et de transistors dont le slogan publicitaire est : « C'est plus sûr »? Philips

DEUXIEME EPREUVE

1. Salvatore Adamo a été surnommé le « tendre jardinier de l'amour ». Par qui? Par Jacques Brel
2. Qui a découvert et lancé Liliane Saint-Pierre? Claude François
3. Sous quel nom les Bee Gees se produisaient-ils quand ils étaient enfants? Little B.G. and the twins
4. Selon quel procédé cinématographique a été tournée « 101, l'odyssée de l'espace »? Cinerama
5. Quelle est la marque de tee-shirts et de chemises dont le signe distinctif est un crocodile? Lacoste.

QUESTION SUBSIDIAIRE

Quel a été, en kilogrammes, le poids de papier nécessaire à l'impression du numéro 77 de « Salut les Copains » (janvier 1969)? La réponse à cette question, déposée le 20 décembre 1968 chez M^r Gustave Collin, huissier à Paris, est : 262 103 kg. Ajoutons que 57 % des concurrents ont répondu exactement aux trois épreuves, ils seront départagés par la question subsidiaire.

Si vous avez bien répondu à toutes ces questions, vous pouvez espérer compter parmi les gagnants. Ceux ou celles qui obtiendront les cinq premiers prix en seront avertis individuellement; la liste complète des gagnants sera publiée dans le prochain numéro de « S.I.C. ».



cette déconcentration c'est le confort coton

Aux heures chaudes de l'été, qu'il fait bon "farnienter" ! La peau se dilate à la caresse du soleil, le cœur est proche d'éclater d'une joie. Pour ces moments de paresseuse détente, ils ont choisi la fraîcheur vive, délicate, jeunesse Étienne : jean noir en VELOURS VELCOREX et bleu rouge un jersey de coton Rupert : jean rouge lie-devin en

VELOURS VELCOREX : 11, boulevard Jean-Baptiste Lully, 75011 Paris. Tél. 47 38 38 38. Ligne 49 Châteaufort. Tél. 47 61 28 32.



PARIS S'ÉVEILLE

(Suite de la page 26.) intéressant. » Il semble que les Variations ont eu raison d'attendre. En effet, à la suite de leur passage en direct dans l'émission « Surprise-partie », lors du ré-éclat de la Saint-Sylvestre sur la deuxième chaîne, les propositions affluèrent de toutes parts, dont (entre autres) celle de Robert Stigwood, qui n'est autre que le producteur des Bee Gees et des Cream. Une référence ! Mais les Variations sont loin d'être un cas unique et c'est là le plus intéressant. Ils sont partie intégrante de tout un mouvement dans lequel se trouvent de nombreux autres groupes. Pour ma part, j'en ai déjà recensé dix-sept rien que pour Paris. Parmi ces derniers, un des plus intéressants est le Devotion, dont le guitariste soliste, leader et chanteur Paul Scenaans de Giallolo, est très certainement un des meilleurs guitaristes européens actuels. Pour Devotion, le même problème s'est posé : avant tout assurer contre vents et marées la cohésion et la survie du groupe. Récemment Johnny Hallyday, à la recherche d'un guitariste, enthousiasmé par le jeu de Paul, lui proposa de rejoindre son orchestre (actuellement en cours de remaniement). Tandis qu'une telle offre est le rêve de tous les musiciens français, Paul, comme il me l'a raconté, la déclina : — Je n'ai rien contre Johnny, bien au contraire, j'ai une grande admiration pour lui, mais je crois en mon groupe et en la musique que nous faisons.

Devotion a fait également beaucoup de tournées en France, dont une mémorable, l'année dernière, en compagnie des Variations. C'était l'époque du grand triomphe du rhythm and blues et le travail ne fut pas sans difficulté pour ces défenseurs du blues. Aujourd'hui, pour Devotion, l'optimisme est de rigueur. Les quatre garçons sont en train d'enregistrer leur premier 33 t., qui comportera un ensemble de titres traditionnels ainsi que des originaux et sera produit par Lee Hallyday. Une autre expérience à suivre est celle de Freddy Mayer, un jeune Américain de dix-neuf ans, qui débarqua cet été à Saint-Tropez au « Voom-Voom » comme chanteur d'un groupe américain nommé Salva-

tion and the Army. Freddy fut enthousiasmé par la France, et, bien qu'il soit déjà une vedette cotée aux U.S.A. (et plus particulièrement dans la ville de Cincinnati, où James Brown l'avait pris sous son aile), il décida de rester en France et d'y tenter sa chance. Son orchestre étant reparti aux U.S.A., Freddy auditionna un grand nombre de jeunes musiciens afin de former un groupe : le Soul Company, avec orgue, guitare, basse et deux batteries. La formation s'est produite pendant tout l'automne au « Hibelot » où Freddy fit tous les soirs un extraordinaire one man show. Il vient également de tourner son propre rôle dans le film « La Femme écarlate », aux côtés de Monica Vitti et Maurice Ronet, et il travaille actuellement à l'enregistrement de son premier disque. Le Triangle, créé par un musicien de la génération précédente, Gérard Fournier dit « Papillon ». Il fut pendant cinq ans le bassiste de Johnny Hallyday ; pour jouer la musique qu'il aime, il a délibérément abandonné sa lucrative position et a préféré l'anonymat. Depuis sa création, le Triangle ne cesse de répéter dans une cave ; bientôt il sera prêt à partir sur les routes. Mais je pourrais également vous parler des We Three (qui sont en fait quatre). C'est l'un des groupes les plus originaux et les plus jeunes : ses membres ont une moyenne d'âge de dix-sept ans et chacun joue d'une multitude d'instruments. Ou bien encore du Bluebag dont le leader, Claude Guillaud, dix-sept ans, joue de la guitare comme personne ne l'a fait jusqu'à : assis sur une chaise, sa guitare (qu'il a construite lui-même) sur les genoux, il en tire des sonorités très bizarres. Ou encore des Happy Popies de Richard Fontaine qui ont repris au pied levé la place de Freddy Soul Company au « Hibelot ». Mais ce mouvement semble trop important pour ne pas y revenir. Nous vous en reparlerons. Afin de marquer le départ de ce renouveau

et avec l'aide d'Henri Leproux, du Golf Drouot, nous avons organisé un rassemblement de tous les groupes de Paris, sur les marches de l'Opéra, provoquant ainsi un splendide embouteillage... Le climat qui règne en ce moment à Paris n'est pas sans rappeler celui de Londres ou de Liverpool il y a quelques années. Ce mouvement, dont les points de rassemblement sont encore et toujours le Golf Drouot, le magasin de musique Musique Center, la Lutherie Moderne et le club du Président Rosko, tend à mettre fin au préjugé selon lequel les groupes ne marcheront jamais en France. Comme le dit en souriant Jo, des Variations : — Ce n'est qu'un début, continuons le combat.

Pour notre part, nous ferons tout pour aider ces pionniers tardifs

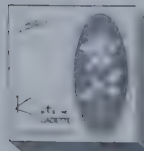
Michel TAITTINGER

LA MODE (Voir page 81.)

Babs : la Gaminerie, 137, boulevard Saint-Germain, Paris-6^e ; Elia, 84, rue de la Grande-Horloge, 76-Rouen ; Perry, 3, place Esquirol, 31-Toulouse ; Mirabelle, cours de l'Intendance, 33-Bordeaux ; Bidile, 17, rue Bethune, 59-Lille ; Limitex : Stephanny, 12, rue de Sévres, Paris-1^{re} ; Mouche, 28, passage du Havre, Paris-9^e ; Couguar : O'Kennedy, 1, rue du Colisée, Paris-8^e ; Daniel Hecker : Jeudi, 18, boulevard Haussmann, Paris-8^e ; Connie, 165, rue de Rennes, Paris-6^e ; Opus 6, 6, rue Halévy, Paris-9^e ; la Gisquelette, 22, rue du Four, Paris-6^e ; O'Kennedy, 1, rue du Colisée, Paris-8^e ; grands magasins. Recordman : chez les spécialistes en articles de sport. Newman : Western House, 13, avenue de la Grande-Armée, Paris-16^e ; Levis : grands magasins. Hutchinson : grands magasins. Sym : Drugstore Nation, 9, cours de Vincennes, Paris-12^e ; Gladys, 18, rue de Sévres, Paris-7^e ; Tem's, 6, rue du Commerce, Paris-15^e ; Renast : 33, rue Tronchet, Paris-8^e ; Marie-Louise : 52, avenue des Champs-Élysées, Paris-8^e ; Penthouse : 32, faubourg Poissonnière, Paris-2^e ; Campton : 33, boulevard Saint-Michel, Paris-6^e ; Biba : 18, rue de Sévres, Paris-7^e ; La Bagagerie : 13, rue Tronchet, Paris-8^e.



Pour vous, voici Kotex Cadette
la première serviette périodique
"spéciale jeune fille"



Kotex Cadette vous épargne les petits tracas inévitables des serviettes qui ne sont pas faites spécialement pour les très jeunes filles.

Kotex Cadette, plus étroite, est taillée aux mesures des adolescentes. Elle assure un maintien en place parfait. Elle est confortable, discrète, intraversable.

Kotex Cadette vous laisse toute à votre joie de vous sentir désormais femme. Essayez-la.

Kotex CADETTE

* *Interpretation of the results is based on the data provided by the authors.*

LE MATCH

Suite de
la page 33).

Sais-tu dans quel numéro de S.L.C. sera publié ce match ?

Françoise. Euh, à raison d'un numéro par mois, si l'on tient compte que le journal existe depuis six ans, celui-ci doit être à peu près le numéro 72.

Jacques. Je n'en ai aucune idée. Au hasard, disons que c'est le numéro 60.

Bravo à Françoise pour son esprit logique. La réponse exacte est 79, mais elle a largement mérité un demi-point.

Préférerais-tu être jeté à l'eau enferm
mé dans un sac de toile (mais dis
posant d'un couteau) ou bien être
largué d'un avion avec sur le dos un
parachute à ouverture commandée ?
Françoise. Je suis tellement mala-
 droite que je ne réussis pas à cou-
 per le sac. Je préfère de loin le pa-
 rachute.

Jacques. Comme tu veux. Ces deux alternatives ne me semblent pas très dangereuses. Le pis serait d'être largué au-dessus de l'eau avec un parachute et enfermé dans un sac de toile.

Quelles sont les sept merveilles du monde ?

Quelles sont les sept merveilles du monde ?

Françoise. Oh là là ! Il y a les Pyramides d'Egypte, l'Acropole, les jardins suspendus de Babylone... C'est tout ce que je vois.

Jacques. Moi, le colosse de Rhodes, moi, les Pyramides d'Egypte, moi, la statue de Jupiter et moi. Ça fait bien sept.

Les sept merveilles du monde sont les Pyramides d'Egypte, les jardins suspendus de Babylone, le mausolée d'Halicarnasse, le temple de Diane à Ephèse, la statue de Jupiter Olympien, le colosse de Rhodes et le phare d'Alexandrie. Zéro à tous les deux.

Ecris 1969 en chiffres romains.

Françoise. Attends, le M, c'est mille, le X c'est dix, le V c'est cinq. Non, je ne sais pas. Tu ne préfères pas que j'écrive 2000 ?

Jacques. MCMLXIX

Un point sans contestation possible à Jacques.

Décris en une dizaine de mots le caractère de ton adversaire sans employer une seule fois la lettre i.
Françoise. C'est un garçon charmant, drôle, exaspérant, lugubre, bavard, entreprenant, décontracté, agréable.

Jacques. C'est une fille. Ah non, il y a un I. Alors, c'est une soute rêveuse, belle, coquette, courageuse, acharnée, extra, nette, etc. (Suite page 107)

“Conducteur du dimanche, s’abstenir”.



Si pour vous la voiture n'est que le moyen le plus pratique pour vous rendre d'un point à un autre, ne pensez pas à la 1000 "Spécial". Si au contraire, vous préférez aux nationales les petites routes secondaires, tortueuses... aux virages surprise : contact.

Avec la 1000 "Spécial" vous allez vous faire plaisir. Mais avant les sensations, des chiffres : 145 km/h, 38,8s. au kilomètre départ arrêté, 50 ch DIN, quatre vitesses synchro Porsche. Vous avez là de quoi vous expliquer.

Encore qu'elle les avale allègrement, la 1000 "Spécial" n'a pas été particulièrement conçue pour les lignes droites. Son terrain ? les virelets, les épingles, les virages qui se resserrent, bref les VO, routes qu'empruntent les rallyes.

Ses réactions? Saines, rapides, précises, "téléphonées" par une direction ferme et précise.

Vos sensations? Difficiles à décrire : elles dépendent de vous. La 1000 "Spécial" n'est pas assez complaisante pour vous faire croire au premier virage que vous avez "un cœur gros comme ça". Mais elle est assez indulgente pour savoir pardonner. Et aussi enseigner.

Ce n'est pas au bruit (sympathique) de sa double sortie d'échappement que vous mesurerez votre talent. C'est au chronomètre. Au cours d'un rallye régional par exemple. A l'arrivée une bonne surprise vous attend, vous seul.

La 1000 "Spécial" n'attend pas les autres.
Alors, vous non plus, ne les attendez pas. Venez la voir.
Une autre bonne surprise vous attend. Son prix. Compétitif, lui aussi.

Simca 1000 'Spécial' / 145 chrono / 9.515 F *



SPECIALITE MONT BLANC

tonilait
AU CHOCOLAT



**Quand la gourmandise
a cette forme là
elle s'appelle Tonilait
...et on peut en mettre partout !**

On dit toujours que la gourmandise
c'est mauvais pour la santé.
Ce n'est plus vrai avec Tonilait.
Tonilait est une gourmandise
recommandée pour la santé.
Il ne contient que de très bonnes choses
du lait concentré écrémé, du sucre,
plus un arôme naturel au choix :
chocolat, café, caramel, orange.
Et c'est si facile - un bouchon à dévisser,
une simple pression sur le tube
et tout devient gourmandise.
(Regardez cette photo,
elle vous donne
une idée de tout ce que l'on peut faire).



tonilait
la plus saine des gourmandises.

LE MATCH

(Suite de la page 104.)

Un point bien mérité à chacun, même
si les qualificatifs employés ne sont
pas toujours appropriés.

Parmi ces cinq œuvres classiques, la-
quelle n'est pas de Racine ? « Atha-
lle », « Bajazet », « Mithridate »,
« Edipe », « Les Plaideurs » ?
Françoise. Après hésitation entre
« Bajazet » et « Edipe », je dirai :
« Edipe ».

Jacques. Si mon prof de français lit
ce match, il va drôlement se marrer.
Allons-y pour « Les Plaideurs ».

Tout le monde connaît la culture clas-
sique de François et le manque d'as-
siduité de Dutronc au lycée. Il n'est
donc pas étonnant que François ga-
gne ce point. « Edipe » est en effet
une œuvre de Corneille.

Quelles sont les notes émises par les
avertisseurs respectifs des voitures de
pompiers, les voitures de police et les
ambulances ?

Françoise. Les pompiers font pin
pon, c'est tout ce que je sais.
Jacques. C'est un gag, ou quoi ? Ils
émettent deux notes, mais ça doit être
n'importe quoi.

Non Jacques, ce n'est pas un gag.
Les avertisseurs ne sont, bien sûr, pas
accordés sur un diapason, mais l'écart
entre les notes émises est bien précis.
Ainsi, pour les pompiers, c'est do-ré
(un ton), pour la police, c'est do-fa
(deux tons et demi), et pour les ambu-
lances mi-do (2 tons).

Quel est le nom scientifique donné à
l'esprit-de-sel ?

Françoise. Je sais que les ménagè-
res l'utilisent pour nettoyer les faïen-
ces et les carreaux. Ça doit être l'acide
chlorhydrique.

Jacques. C'est encore un piège. Ça
s'appelle tout bêtement l'esprit-de-sel.

Un point à François qui prouve en
outre qu'elle est une ménagère ac-
complie.

Quel est le pluriel de cette phrase :
« La fête bat son plein » ?

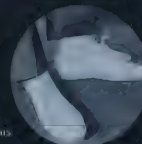
Françoise. Les fêtes battent leur
plein.

Jacques. Les fêtes battent leur plein.

Zéro aux deux concurrents qui sont
tombés dans le panneau. Son, dans
cette phrase, n'est pas un adjectif syn-
cessif, mais un nom masculin syno-
nyme de bruit. Le pluriel est donc :
« Les fêtes battent (Suite page 103.)



**les vrais copains
vivent en PALLADIUM**
Palla-Tennis et Louvel-Oxford



Palla-Tennis



Louvel-Oxford



Buvez la Kronenbourg avec la langue.



Vous avez soif, vous ouvrez une bière, vous versez la bière, vous buvez la bière, vous vous essuyez la bouche et vous n'y pensez plus. Vous faites une erreur monumentale.

Il y a une différence entre la bière et la grenadine.

Le goût La "bouche" Le "pétillanti" L'amertume

Essayez de boire une Kronenbourg calmement. Dégustez-la (vous savez ce que ça veut dire)

Vous découvrirez des choses que vous ne soupçonniez pas. Un moelleux pas trop moelleux, un goût qui n'est pas un arrière-goût, des petites bulles qui explosent sur la langue et qui rafraîchissent, une amertume douce-amère.

Tout cela est prévu. C'est toujours comme ça avec la Kronenbourg.

Elle est brassée pour être dégustée. Pas pour être avalée.

Fin de la leçon.

Kronenbourg

LE MATCH

(Suite de la page 107.) son plein. »

Quel est, dans une voiture, le rôle du différentiel ?

Françoise. Je sais tout juste à quoi sert le volant. Alors, ton truc, tu penses bien...

Jacques. Ça doit être le système qui permet aux roues de tourner à des vitesses différentes dans les virages.

La réponse de Jacques est à peu près bonne. Il faut seulement préciser que cela s'applique à deux roues motrices et accouplées.

Dans la gamme des grandes ondes, sur quelles longueurs émettent Europe No 1, R.T.L., France Inter et Radio-Monte-Carlo ?

Françoise. Europe No 1 : 1 627 m ; R.T.L. : 1 300 m ; France Inter : 1 800 m, et Radio-Monte-Carlo : 1 457 m. A quelque chose près.

Jacques. Je connais juste Europe No 1, qui émet sur 1 647 m, et France-Inter, 1 829 m. D'ailleurs, je ne regarde jamais, puisque mon poste est équipé de touches présélectives.

Chacun connaît une partie de la réponse, mais cela ne suffit pas pour remporter un point. Les réponses exactes sont : Europe No 1 : 1 647 m ; R.T.L. : 1 293 m ; France Inter : 1 829 m ; Radio-Monte-Carlo : 1 400 m.

Sais-tu quelle herbe aromatique entre dans la composition de la sauce béarnaise ?

Françoise. Attention, il ne faut pas que le trahisse ma réputation de bonne cuisinière. Je mettrais de l'estragon. C'est ça ?

Jacques. Du thym, du laurier haché menu, un peu de farine, quelques noix de beurre, du cognac, un doigt de porto, flamber le tout. Et hop, c'est enlevé.

Personne à ce jour n'a osé expérimenter la recette de Jacques. Tandis que Françoise, grâce à ses talents de cordon bleu, marque un nouveau point.

Ecris de la main gauche le nom et le prénom de ton adversaire.

Françoise.

Jacques Dutronc

Jacques.

Françoise Hardy

Le petit exercice de la main gauche est devenu une question classée, mais le résultat est toujours si drôle qu'on aurait tort de s'en priver !

Vivez libre... libre comme l'air en jeans Wrangler



En jouant sur le vétement
la marque WRANGLER a su
susciter l'attention de la
jeunesse. C'est pourquoi
la marque WRANGLER a su
devenir la marque de la
jeunesse. A l'instar de la
marque WRANGLER, la
jeunesse a su devenir la
marque de la jeunesse.

Wrangler

Wrangler
Jeans and Jackets

BLUR SELL S.A. "WRANGLER", 14, rue de l'Écluse, Paris 10ème
Belgique: American Jean Center Ltd. 7-11, rue de la Woluwe 1000
Suisse: Rhein Frères Belco S.A. Louve 8, 1000 Luxembourg

tout frais des USA! **Chiclets menthol gum** **(the only one)** **si frais qu'il rafraîchit** **même les idées.**

en tablettes.
 en étuis :
 5 et 12 dragées

Chiclets®

fabriqué en France sous licence américaine

MARLÈNE JOBERT (Suite de la page 50.)

bienheureux ». Je les ai tous aimés furieusement, forcément puisque je les ai faits, et je crois qu'ils correspondent tous à une facette différente de ma personnalité. Peut-être vais-je paraître prétentieuse, mais (je reviens à la question des rôles) à mon sens je suis faite pour incarner des rôles où se mêlent l'humour, la drôlerie et l'émotion. C'est comme ça que je me vois.

— **Puis-je poser la question traditionnelle : si tu devais un jour choisir entre ton métier et ta vie privée, pour quelle solution opterais-tu ?**

— Je trouve que la vie c'est... passe-moi l'expression, c'est vital. C'est fait pour vivre avec des sentiments vrais, des émotions, l'amour. Alors, s'il fallait choisir, je choiserais ma vie privée. L'objectif numéro un, c'est d'être heureux, n'est-ce pas ?... Mais comme ce choix est du domaine du mythe, je me donne en ce moment entièrement à mon métier. Quand j'ai tourné « L'Astragale », je dormais cinq heures par nuit. J'en suis tombée malade. Mais il fallait que je sois à la hauteur, que je donne le maximum. Marlène, qui pendant notre conversation a déjà été dérangée quatre fois par des photographes et des journalistes de quotidiens (elle n'est à Cannes que pour quelques heures), laisse flotter un léger sourire sur son visage ni tout à fait adolescent ni tout à fait adulte. Elle a fait « bang » dans le cœur du public parce que tout le monde

croit qu'elle ressemble à tout le monde. On se l'approprie parce qu'elle pourrait être une sœur, une fiancée, une cousine. Et pourtant... Pourtant, quand on examine Marlène pendant quelques instants, on a au contraire la sensation d'avoir affaire à un être d'exception. Sa vitalité, son énergie intérieure et la puissance d'expression de sa mince silhouette sont hors du commun. Ce n'est pas au charme que l'on se laisse avoir. C'est... à une somme de je ne sais quoi où se mêlent confusément le talent d'être, la classe, la simplicité, le courage, la finesse. Ce naturel, en un mot, fait de Marlène un personnage qu'on a envie de connaître mieux, de revoir...

— **Tu ne m'as pas dit quels étaient les projets ?**

— Eh bien, ils sont simples. Je rentre demain à Paris où m'attendent deux nouveaux films, une pièce de théâtre et... Un cinquième reporter local vient de rappeler à Marlène qu'il avait lui aussi un rendez-vous. D'un bond elle se lève, me redonne son numéro de téléphone à Paris, me promet que notre prochaine interview sera beaucoup plus longue et disparaît vers la Croisette où le soleil, qui n'a pas ses rayons dans son sac, revient jouer avec sa chevelure rousse et ses jolies taches de rousseur. Ce qu'elle m'a dit juste avant de partir :

— J'aime les vrais amis, je déteste sortir, je déteste la presse à scandale et... j'adore la chanson. D'ailleurs, ce quatrième projet dont j'allais te parler, c'est l'enregistrement d'un disque. Tu vois, on peut déjà prendre un autre rendez-vous pour « S.L.C. » !

Eric Vincent.

à nous les jeunes une peau mate...



Finis les ennuis de la peau grasse !

Rien de toi que la Lotion Faciale Scherk pour purifier la peau en profondeur, déloger les points noirs et les amas graisseux, resserrer les pores dilatés, effacer toute trace luisante du visage.

Enfin pour les garçons une peau saine, nette et mate !...

Enfin pour les filles un teint pur, frais, velouté, avec un grain de peau unifié !...

Lotion Faciale Scherk - 6,90 F.



Ceux qui ne croient pas à la publicité sont ceux qui, en 1890, ne croyaient pas à l'automobile.

Ils sont de la même espèce. Ils ont été contre le cinématographe, l'aéroplane, l'électricité, le chemin de fer, le droit de vote aux femmes, la pénicilline! Nos inventeurs, nos réformateurs, ont moussé ou bien ont ralenti. Il était normal pour ces "anti-progrès" que la publicité soit méprisée!

leur belle noire... elle est considérée par tous les pays industriels comme la technique la plus moderne de la vente, et, puisque vendre fait produire, ces pays produisent. Et leur niveau de vie monte vite. Revenons-nous, ceux qui inventent tout et n'exploitent rien?



Institut pour le Progrès Economique par l'Action Commerciale

AVIS aux COLLECTIONNEURS de SALUT LES COPAINS

S.L.C. vient de publier son douzième album collection avec couverture cartonnée en couleur où se trouvent reliés ses numéros 69, 70, 71

Cet album est en vente chez votre marchand de journaux habituel au prix de 4 F.

Vous pouvez le réclamer dès aujourd'hui.

Les anciens numéros sont épuisés, mais vous pouvez encore recevoir les autres albums collection en envoyant pour chaque

exemplaire : 3 F. (plus 2 F. de frais d'expédition pour la France et 4 F. pour l'étranger) à :

**SALUT LES COPAINS
U.E.M. 63, Champs-Élysées, Paris-8^e
C.C.P. 19.982-90**



M. Jean-Claude C., 07 LAMASTRE écrit, après son examen de fin d'études de Mécanicien Automobile : "... Je suis maintenant tout ce qu'apporte une carrière réussie... Je garde une sincère reconnaissance à votre École..."



M. R. B., 63 CLERMONT-FERRAND écrit : "Votre enseignement répond exactement à mes besoins professionnels ; amélioration du travail en laboratoire et préparation d'un examen qui doit me permettre une promotion de chimiste intéressante..."



M. Robert B., 03 VICHY écrit : "Je voulais débiter, l'expertise comptable était la fin de mon service. Il me fallait une école sérieuse pour arriver dans ce métier. Je l'ai trouvée en découvrant le Cours CIDEC..."

C'est au cours CIDEC qu'ils ont trouvé juste ce qui leur manquait pour réussir.

le cours CIDEC met à votre disposition 240 cours différents qui couvrent 41 spécialités

Le Cours CIDEC a des cours faciles et des cours difficiles. Des cours pour débutants ou pour experts. Des cours techniques, commerciaux ou de culture générale. Quelle que soit votre situation actuelle, il y a toujours moyen de monter d'un cran. Mais le Cours CIDEC n'enseigne pas n'importe quoi à n'importe qui. Il étudie soigneusement votre cas personnel, avec vous, et vous indique exactement ce qui vous manque pour arriver ou vous voulez aller. Vous ne perdez pas de temps à apprendre des choses inutiles ou que vous savez déjà. En outre, vous pouvez participer à des stages pratiques, des répétitions et explications de cours, dans tous les locaux du Cours CIDEC. Ainsi vous ne pouvez pas manquer votre but et surtout, de l'atteindre de la manière la plus rapide. Ecrivez dès maintenant. Soyez tranquille, le Cours CIDEC ne vous obligera jamais à suivre un cours avant d'avoir décidé, avec vous, de ce qu'il vous faut exactement. C'est le secret de sa réussite. C'est la garantie de la vôtre.

Electricité
Electronique
Mécanique Générale
Dessin Industriel
Automobile
Aviation
Chimie
Réfrigération

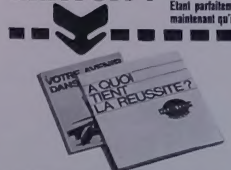
Navigation de Plaisance
Béton Armé
Estatiment T.P.
Météo
Chauffage
Chimie
Matières Plastiques

Programmeur sur ordinateur
Langues
Photographie
Mathématiques
Représentation
Finances
Secrétariat
Coupe et Couture

Esthétique
Gestion des Entreprises
Publicité
Relations Publiques
Hôtellerie
Voyages
Commerce de détail

Commerce International
Accueil et Tourisme
Enseignement Général
Culture Générale
Carrières Sociales
Dessin Artistique

GRATUIT !



Choisissez ci-dessous une spécialité qui vous intéresse particulièrement et écrivez tout de suite au Cours CIDEC. Il vous répondra aussitôt. Il vous expliquera exactement comment se pratiquent les études par correspondance, quels devoirs vous aurez à faire, combien de temps il vous faudra, combien cela vous coûtera. Vous saurez exactement ce qu'il faut faire et comment le faire. Etal partiellement informé, vous pourrez prendre une bonne décision pour votre avenir. C'est dès maintenant qu'il faut vous en occuper.

CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDES PAR CORRESPONDANCE

En envoyant ce coupon vous recevrez, gratuitement, ces brochures passionnantes. Vous y trouverez comment tirer le maximum de vous-même ainsi que des informations complètes sur la branche de votre choix. N'attendez pas demain. C'est aujourd'hui que votre avenir commence.

Ecrivez en lettres majuscules.

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ Numéro _____ Ville _____
Département _____ Pays _____
Profession (actuelle) _____ Êtes-vous marié ? _____
La spécialité qui vous intéresse _____
Aimeriez-vous préparer un diplôme d'Etat ? _____ Age _____
Lequel ? _____
Etudes antérieures _____

**Cours CIDEC
5, route de Versailles
78-La-Celle-St-Cloud**

Si vous habitez la Belgique ou la Suisse, envoyez ce coupon 52, quai Bonaparte - Liège ou 2, rue Vallin - Genève.

BRAUN

les hommes
préfèrent
les Braun...

car seul le
système sixtant
avec sa grille
"nid d'abeilles"
recouverte de
platine pur,
leur apporte
le confort d'un
rasage parfait.



Votre peau mérite le métal
le plus pur, le plus précieux.
C'est pourquoi, les nouveaux
rasoirs électriques Braun sixtant
possèdent cette fameuse grille
extra-mince (0,05 mm) démontable,
recouverte de platine pur.
(Plus de 2000 interstices
de forme hexagonale
dont chacun des 6 côtés
est ondulé et affûté.)
Le système sixtant protégé par
7 brevets, voilà la grande
exclusivité de Braun.
Surface active : 1256 mm² -
7200 coupes par seconde.
Sur le rasoir Braun sixtant "S"
l'unité formée par la grille et
les couteaux est encore plus



Détail de la grille "nid d'abeilles"



précise. Chaque rasoir
de la série Braun,
qu'il s'agisse d'un sixtant
ou du sixtant "S" est véritablement
un bel objet à bien raser.
Braun ne prend aucun risque
en étant le seul
à vous offrir une garantie
internationale de 3 ans.

Braun sixtant
en coffret miroir

Braun sixtant S
en coffret miroir

Braun sixtant S
avec nécessaire manucure

Braun sixtant BN
batteries et secteur